



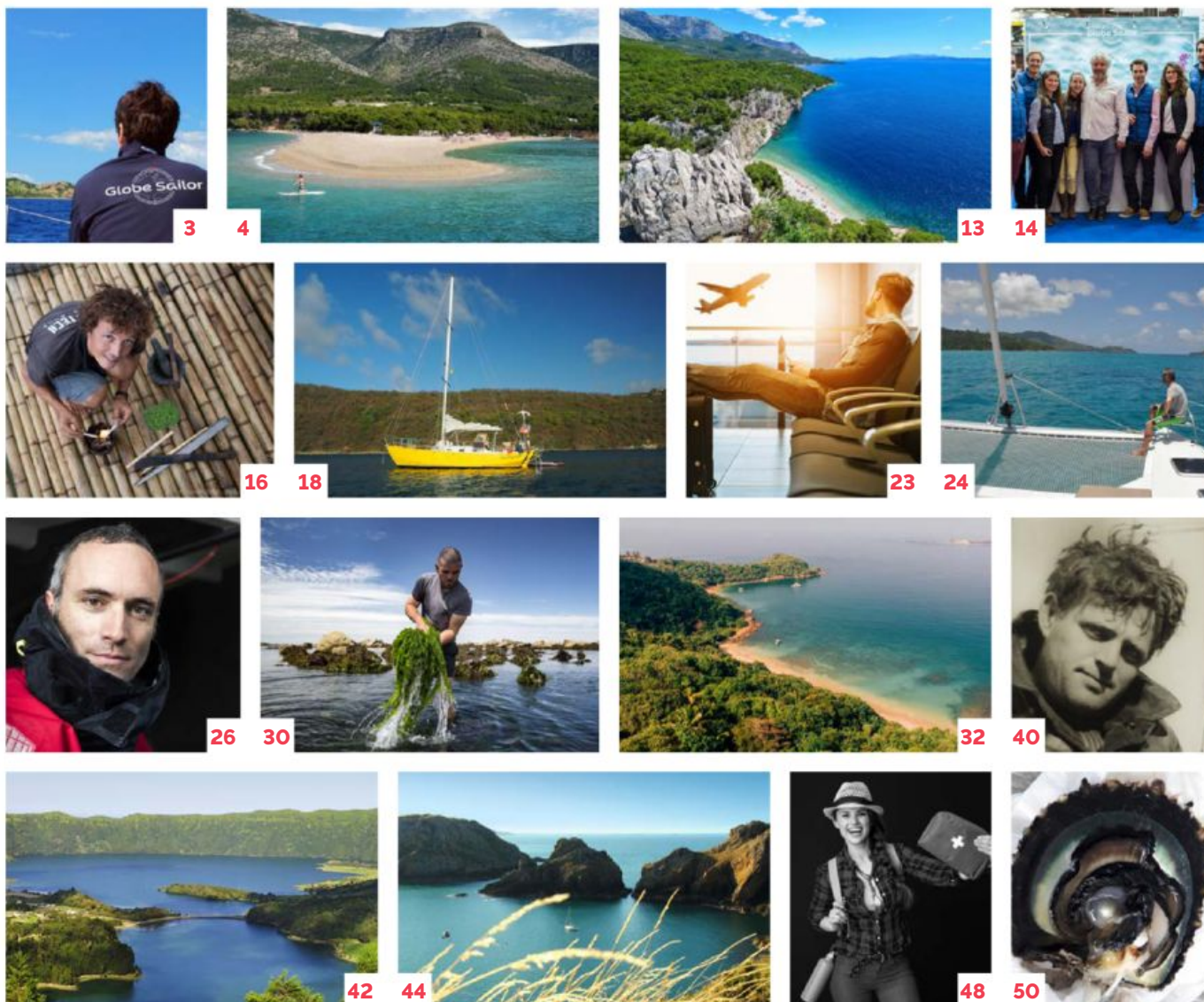
Globe Sailor

Magazine

CROATIE, GRENADINES
SRI LANKA, SERCQ...

N°2 - HIVER 2018-2019

BALADES / DÉCOUVERTES / RENCONTRES / NAVIGATIONS



SOMMAIRE

3 | ÉDITO

10 ans déjà !

4 | EXPÉRIENCE

Croatie : déambulations marines au cœur des îles dalmates

13 | VOUS AUSSI, ALLEZ-Y !

14 | QUOI DE NEUF À L'HORIZON ?

Evadez-vous au Nautic de Paris

16 | RENCONTRE

Corentin de Chatelperron
La mondialisation des low-tech

18 | BALADE

Cap sur les Grenadines
Une plongée en eaux turquoises

23 | BILLET D'HUMEUR

Don't worry, be applis !

24 | ILS ONT AIMÉ

26 | PORTRAIT

Fabrice Amedeo
Du Figaro au Vendée Globe

30 | BIEN-ÊTRE EN MER

Jusqu'où iront les algues ?

32 | DÉCOUVERTE

Sri Lanka : l'ailleurs est ici !
Kalpitiya, un vrai shoot d'adrénaline

40 | BATEAU DE LÉGENDE

Snark, le bateau ivre de Jack London

42 | LE BON PROFIL

Les Açores, petite terre de marins

44 | PARENTHÈSE ENCHANTÉE

Sercq, joyau insulaire de la couronne

48 | LES CONSEILS GLOBESAILOR

Avec ou sans vaccins ?

Petite piqûre de rappel en 3 points

50 | POURQUOI ?

Pourquoi les huîtres fabriquent-elles des perles ?

Édito



10 ans déjà ! *10 years already!*

Chers lecteurs,

Créer son entreprise est un peu comme larguer les amarres et prendre le large. On se prépare assidûment, on rêve de liberté et d'horizons infinis. Puis on calcule son budget, on économise, on étudie son marché autant que les cartes marines. On en parle à ses proches, puis aux collègues, jusqu'à ne penser qu'à cela : son projet. Nuit et jour. L'idée fait place à l'obsession. Un nouveau cap. Pourquoi pas moi ? Le jour J approche. On dépose ses statuts, inquiet et fébrile, comme on obtient ses visas. On recherche les bons équipiers. Jusqu'à quand ? Jusqu'où ?...

GlobeSailor fête cette année ses 10 ans. 10 ans d'aventure, de rebondissements et de passion pour former aujourd'hui un bel équipage de 35 matelots de tous horizons !

Merci à vous tous, partenaires, collaborateurs, clients, familles et amis d'avoir rendu ce beau voyage possible. Nombreux sont encore les caps à dépasser et les défis à relever ; mais n'est-ce pas là l'essence même de notre *Odyssée* ?

OLIVIER ALBAHARY
Fondateur de GlobeSailor

Dear readers,

Creating a business is a bit like raising the anchor and setting off on the high seas. You prepare diligently, dreaming of freedom and of infinite horizons. Then you work out your budget, you save, you study the market as well as sea charts. You talk about it to your loved ones, then your colleagues, until you're only ever thinking about that: your project. The idea gives way to a new obsession. A new direction. Why can't I? The day draws near. You submit your documents, worried and restless, like you're waiting for your visa. You look for good crew mates. For how long? Where to?

GlobeSailor celebrates its 10th birthday this year. 10 years of adventure, of plot twists and of passion for building today's brilliant team of 35 sailors who come from all walks of life!

Thank you to all of you, partners, collaborators, clients, family and friends for having made this journey possible. There are still many stages to overcome and challenges to rise to; but is that not the very essence of our journey?

OLIVIER ALBAHARY
Founder of GlobeSailor





*La plage de Zlatni Rat
sur l'île de Brač*



GLOBESAILOR / EXPÉRIENCE

CROATIE

*Déambulations marines au cœur
des îles dalmates*

TEXTE : CLÉMENCE LE DEUN
PHOTOS : FRÉDÉRIC DELMAS



CROATIE

Déambulations marines au cœur des îles dalmates

La semaine de croisière en Croatie de la journaliste Florence Delmas et de son époux photographe a été ponctuée d'escales pittoresques et de rencontres amicales inattendues. À bord du catamaran Nougaro, un Bali 4.3 spacieux et confortable, ces quadras vivant entre Paris et la Côte d'Azur, ont voyagé en compagnie de deux autres couples, l'un venu d'Espagne, le second résidant à Paris. Florence nous fait le récit d'une belle aventure maritime et humaine.

WANDERING AT SEA IN THE HEART OF THE DALMATIAN ISLANDS

The journalist Florence Delmas and her husband (photographer, Frédéric) sailed around Croatia for 7 days and their cruise was combined with picturesque stops and friendly chance encounters. On board the catamaran Nougaro, a spacious and comfortable Bali 4.3, this middle-aged couple, who split their time between Paris and la Côte d'Azur, travelled with two other couples, one Spanish, the other also Parisian. Florence tells us about their beautiful adventure amidst sea and nature.





Amateurs d'escapades lointaines, nous nous sommes décidés à prendre le large au mois de juin en Adriatique. Nous avons opté pour la Croatie, une destination que nous connaissions peu, et nous nous sommes laissé tenter par une croisière à la voile. Ce fut pour nous une grande première et une belle expérience. En effet, si nous sommes coutumiers des vacances en paquebot, nous n'avions encore jamais navigué en catamaran, au plus près des éléments marins.

Dès notre arrivée au port de Trogir (Seget Donji), nous avons fait connaissance avec nos compagnons de route : un couple français et deux Espagnols passionnés de voile. Chacun a pris ses quartiers à bord du catamaran – dont l'agencement est aussi cosy que fonctionnel – et notre hôtesse nous a servi un apéro-dîatoire de bienvenue. Cette première soirée fut l'occasion de partager nos attentes de ce voyage un peu particulier. Nous étions tous très impatients de larguer les amarres.

À l'issue de ce préambule de très bon augure, Igor, notre skipper, a levé l'ancre pour mettre le cap sur l'île de Vis. Cette première navigation nocturne s'est déroulée dans une ambiance chaleureuse. Chacun a pris ses marques à son rythme, goûtant au fur et à mesure de la progression du bateau, aux sensations uniques qu'offre la voile.

Notre réveil dans une crique déserte de l'île a été simplement fabuleux. Nous avons savouré notre premier petit-déjeuner

accompagnés par le chant des cigales, tout en contemplant un paysage de garrigue très apaisant. Certains ont piqué une tête dans l'eau fraîche avant de repartir... Idéal pour démarrer la journée !

La météo, clémente et ensoleillée durant la majeure partie de notre croisière, a été notre alliée. Seuls deux jours de mer un peu agitée ont nécessité quelques aménagements dans notre itinéraire. Ces conditions de vent variées furent l'occasion d'échanges et de conseils très utiles de la part de nos coéquipiers espagnols, fins connaisseurs de la plaisance. L'ambiance intimiste à bord du catamaran est propice pour créer ces moments privilégiés. À vivre ensemble des expériences fortes, nous avons tissé des liens très authentiques à bord.

Sur la plupart des escales, le couple français nous a rejoints lors des visites culturelles à terre, pour partager une dégustation de vins, tester un restaurant ou simplement prendre du bon temps à la terrasse d'un café. Le couple espagnol, quant à lui, a préféré explorer les îles en amoureux. Mais de retour sur le catamaran, nous étions ravis de nous retrouver pour échanger nos impressions.

Un autre avantage fut la période de notre séjour : juin est en effet le mois rêvé pour profiter des belles journées insulaires, des bains de soleil sur le pont et sur les plages avant l'affluence de l'été. Nous avons pu visiter tous les sites et les lieux qui nous tenaient à cœur, sans contraintes ni stress !

La ville de Vis
The city of Vis



Gourmet shop
Za Pod Zub

Komiza, sur l'île de Vis
Komiza on the island of Vis







La ville de Hvar
The city of Hvar

DES ESCALES INOUBLIABLES

Parmi les escales les plus saisissantes figure sans conteste, la ville de Hvar. Petit Saint-Tropez croate, cette cité est intéressante à tout point de vue : son histoire, son patrimoine culturel et son irrésistible ambiance de fête lui confèrent un charme unique. Il faut dire que, par un hasard du calendrier, nous nous trouvions en Croatie en pleine Coupe du monde de football. Autant dire que l'effervescence de la population était palpable à chaque coin de rue ! Après une visite guidée passionnante de la ville, nous avons poursuivi la découverte de cette escale par une dégustation de vins locaux en compagnie de nos amis français. Cette soirée dans le centre de Hvar, nous a permis d'être aux premières loges d'un déferlement joyeux dans les rues de la cité : la Croatie avait gagné son match face à l'Islande pour accéder aux quarts de finale du Mondial... Ambiance inoubliable !

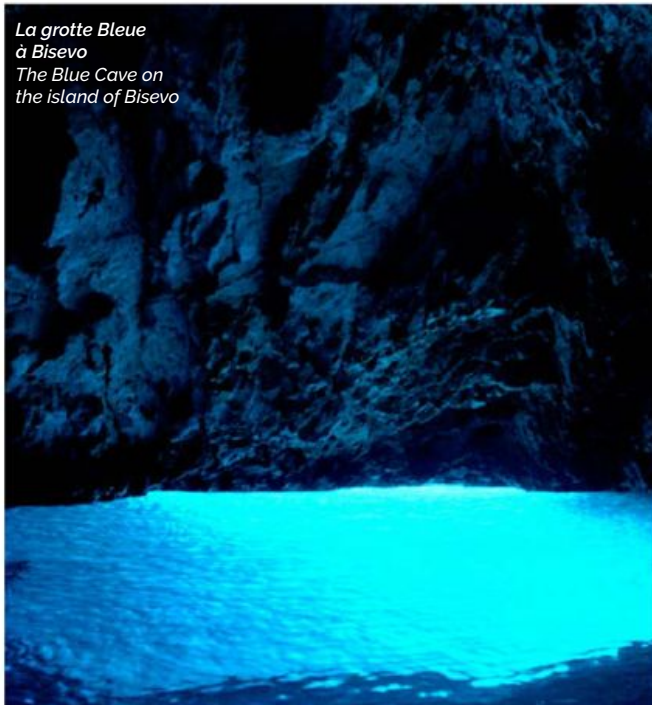
Quittant cette liesse populaire, nous avons ensuite fait route vers Brac, une des plus belles îles de Dalmatie. Notre étape dans la ville de Bol nous a menés sur la célèbre plage de Zlatni Rat (« la Corne d'Or ») qui, comme son nom l'indique, présente la forme d'une corne dorée. Sa singularité en a d'ailleurs fait l'un des symboles du pays, et la place invariablement chaque année au palmarès des plus belles plages du monde.

Notre escale à Stari Grad, petite ville calme et authentique au nord de l'île de Hvar, fut aussi un grand moment. Nous y avons croisé un couple de jeunes Français, qui a eu l'idée d'ouvrir une épicerie fine où sont proposées toutes sortes de produits locaux. Nous n'avons pas résisté aux excellentes écorces d'orange confites, une spécialité croate qui a fait le voyage retour avec nous !

Amateurs in terms of long-distance trips, we decided to set out amongst the shores of the Adriatic during June. We opted for Croatia, a destination which we knew very little about and were tempted by the idea of sail cruising. This was a real 'first' for us and it was a great success. Although we were familiar with the cruise liner holidays, we had never sailed by catamaran, the vessel which brings you as close as possible to the sea and its benefits. As soon as we arrived at Trogir port (Seget Donji), we met our fellow travellers: a French couple and a Spanish couple who were passionate about sailing. We dropped our things in our cabins – the layout cosy as well as practical – and our hostess served us a pre-dinner welcome aperitif. This first evening was an opportunity to share our visions and expectations for this unique holiday. We were all looking forward to raising the anchor as soon as possible.

Following this prelude, which had been a sound premise for success, our skipper Igor raised the anchor and headed towards Vis Island. This first night navigation went smoothly: the atmosphere was relaxed, and everybody found their feet at their own pace, savouring the special sailing sensations as the boat made headway. Waking up in a deserted cove on Vis island was simply amazing. We ate our first morning breakfast to chirping song of the cicadas, while contemplating the peaceful, garrigue landscape. Some of us had a quick dip in the sea before we set off again... An ideal way to start the day!

The climate was good to us for most of our cruise; it was mild and sunny. There were only two days where a stormy sea meant we had to make slight amendments to our itinerary. Varied wind conditions were an opportunity for our Spanish crewmates who were experts on boating to share their useful tips and advice with us. The intimate atmosphere aboard the catamaran is opportune



La grotte Bleue
à Biševo
The Blue Cave on
the island of Biševo

Enfin, si les îles dalmates comptent un grand nombre de grottes insolites et impressionnantes, le joyau de ces « cavernes » naturelles est la surprenante grotte Bleue de Biševo, la plus célèbre de Croatie. Sa couleur intense, presque phosphorescente, créée par les rayons du soleil qui s'infiltrent sous la roche, confère à ce lieu une atmosphère surnaturelle.

PLAISIRS EN MER

Les loisirs à bord proposés par le skipper au cours de notre périple, ont permis des moments de franche rigolade. En effet, si mon mari et moi sommes des adeptes du snorkeling, le paddle a été en revanche, une découverte totale. Notre initiation à cette pratique fut mémorable, tout comme pour nos amis parisiens. Tandis que certains ont eu la chance de trouver rapidement leur équilibre, d'autres ont dû faire preuve d'une grande persévérance. Les moins adroits d'entre nous ont finalement conclu que le paddle à genoux, tout en étant physique, permet d'éviter de nombreuses chutes dans l'eau !

À la question : si c'était à refaire ? La réponse est oui, nous comptons bien renouveler l'expérience d'un séjour à la voile. C'est une façon de voyager qui permet d'appréhender autrement la découverte d'un pays et qui invite à partager des expériences fortes avec les autres passagers. Même inconnus.

Par ailleurs, j'ai vraiment apprécié cette première en catamaran pour l'aventure et la proximité avec l'élément marin... Toucher l'eau, accoster à terre, voir le littoral depuis le pont du bateau, sentir le vent sur son visage lors des navigations, sont autant de sensations inoubliables...

Quant aux îles dalmates, étonnantes par leur nombre et par leur diversité, elles sont loin de nous avoir livré tous leurs secrets.... Il nous reste encore de nombreuses routes à tracer et bien des quais où accoster !

for creating special moments. Living together and sharing an abundance of experiences means you develop close relationships and real bonds on board. The French couple joined us on most of our stop-offs: for cultural visits on land, to enjoy wine tasting, to test out a restaurant or simply to relax on the terrace of a coffee shop. The Spanish couple preferred to explore the islands alone, but we were delighted to be able to share thoughts and opinions of the islands when we all returned aboard the catamaran. Another advantage was the time of our stay: June is indeed the dream month to make the most of beautiful days on the islands, sun bathing on deck and on the beaches without the summer crowds. We could visit all the sites and places that we had set our heart on, without pressure or stress!

UNFORGETTABLE STOP-OFFS

Among the most amazing stops unquestionably includes the town of Hvar. A little Croatian Saint-Tropez, each aspect of this city is fascinating: its history, its cultural heritage and its irresistible festive mood that gives it a unique charm. By a simple fluke of timing, we found ourselves in Croatia in the middle of the World Cup. Needless to say, the country's excitement was seething in each corner of the street! After an interesting guided visit of the town, we continued our discovery of this stop with a local wine tasting with our French friends. Our evening in the centre of Hvar placed us right at the heart of the buzz and excitement in the city streets: Croatia had won its match against Iceland earning them a place in the quarter finals of the World Cup... and what an unforgettable atmosphere! Leaving behind these sights and sounds, we then headed towards Brac, one of the most beautiful islands in Dalmatia. Our stop in the town of Bol lead us to the famous beach of Zlatni Rat ('The Golden Horn'), which as its name suggests, is shaped like a golden horn. Its unique shape has since become one of the symbols of the country, consistently bagging it a place each year as one of the countries with some of the most beautiful beaches in the world. Our stop-off at Stari Grad, a calm and authentic little town in the north of Hvar Island, was another highlight. We bumped into a young French couple who had had the idea of opening a delicatessen where they sold all sorts of local produce. We couldn't resist buying the candied orange peel, a Croatian speciality, which made the journey home with us! Finally, if the Dalmatian islands are made up of a great number of hidden and stunning caves, the gem of these "natural caverns" is without doubt the blue cave of Biševo, the most famous in Croatia. Its intense, nearly phosphorescent blue colour created by the rays of the sun which infiltrate beneath the rock give this place a supernatural feeling.

DELIGHT AT SEA

The activities on board proposed by the skipper during our journey entailed some good laughs. In fact, although my husband and I are keen snorkellers, paddle boarding was a total discovery. Our introduction to this sport was one for the books, and it was the same for our Parisian friends. Although some of us were lucky enough to quickly find our balance, others had to display great patience. The less skilled among us concluded that paddle boarding on our knees, while still being demanding, allowed us to avoid keep falling in the water! The golden question: would we do it again? The answer is yes, we are intending to do a sailing holiday again. It's a way of travelling that allows you to learn about and discover a country in a unique way and that invites you to share magical moments with the other passengers. Even strangers. I also really enjoyed this first time being in a catamaran because of the adventure element and the proximity to the sea and nature... Touching the water, berthing at land, seeing the coastline from the deck of the boat, and feeling the wind on your face while you sail are just some unforgettable sailing sensations... As for the Dalmatian islands, astonished how many of them and how diverse they all are, we were far from unearthing all their secrets. We still have many routes to map out and many quays to berth at!

CROATIE MON AMOUR

EN COUPLE, EN FAMILLE OU ENTRE AMIS, LA CROISIÈRE À LA CABINE HAUT DE GAMME EN DALMATIE EST FAITE POUR VOUS !

COUPLES, FAMILIES OR FRIENDS, DISCOVER THE DELIGHTS OF A LUXURIOUS CABIN CRUISE IN DALMATIA RIGHT NOW !

Croisière à la cabine Cabin cruise

- 🕒 8 jours / 7 nuits - 8 days / 7 nights
- 👤 8 personnes - 8 passengers
- ★ Demi-pension - Half-board
- 👨‍🍳 Skipper | Hôtesse | Chef
Skipper | Hostess | Cook

À partir de
Starting from

1 750€

par personne
per passenger

Au départ de Trogir, embarquez à bord d'un catamaran de luxe le temps d'une croisière au cœur des îles dalmates !

Starting from Trogir, get aboard a luxurious catamaran for a cruise you'll never forget in the charming Dalmatian islands!





Photo 1 :
Olivier Albahary, fondateur de GlobeSailor avec un de nos loueurs partenaires en Croatie
Olivier Albahary, founder of GlobeSailor, with one of our charter partners in Croatia

Photo 2 :
Romain, Booking manager France, à l'écoute des clients
Romain, Booking Manager, talking to clients

Photo 3 :
Remise des prix des loueurs de l'année 2017 présidée par Yvan Bourgnon
Prize giving for 'Charter of the Year 2017' judged by Yvan Bourgnon

Photo 4 :
Une partie de l'équipe avec Yvan Bourgnon sur le stand de GlobeSailor
Some of the team with Yvan Bourgnon at the GlobeSailor stand

Photo 5 :
Olivier Albahary et notre loueur partenaire, Loïc Bonnet, fondateur de Dream Yacht Charter
Olivier Albahary and our charter partner, Loïc Bonnet, founder of Dream Yacht Charter



Évadez-vous au Nautic de Paris !

Escape to the Paris Boat Show!

TEXTE : OLIVIER ALBAHARY

Pour fêter son dixième salon nautique parisien, GlobeSailor vous réserve d'étonnantes surprises ! Toujours solidement ancré dans l'espace location Hall 1 - stand D10, GlobeSailor accueillera chaque jour huit bases de location et des partenaires venus des quatre coins du monde pour vous présenter leur destination et leurs bateaux. Venez échanger, découvrir et vous évader autour d'un verre ou d'une carte marine pour rêver et peut-être réserver vos prochaines vacances !

CAP SUR PLUS DE 30 DESTINATIONS À BORD DU STAND GLOBESAILOR

Le premier week-end sera notamment consacré à la Croatie, la Grèce, la Bretagne et les Baléares. Par exemple, les loueurs Noa Yachting et Sun Life Charter vous embarqueront pour un voyage en Dalmatie au départ de la région de Split pour caboter le long des incontournables îles de Hvar, Vis, Brač et pénétrer dans la mystérieuse grotte bleue de Biševo. Plus au nord, sur l'île de Krk, Garant Boat Charter vous présentera sa flotte de monocoques récents, idéale pour s'aventurer en Istrie, magnifique région méconnue de Croatie.

Pour ceux qui préparent plutôt une navigation en Grèce, venez rencontrer Gabriel de l'entreprise IonionSails dont la flotte basée à Lefkas vous permet de naviguer en mer ionienne. Les Cyclades et le Golfe Saronique seront évidemment bien représentés par Kavas et Isalos Yachting.

Plus à l'ouest, des excursions en Italie avec Carloforte, ou dans les eaux turquoise de Majorque, seront possibles à bord des voiliers de Iris Yacht Charter, ou bien encore plus à l'ouest aux côtés de Lava Charter dans les Canaries !

Nous serons également ravis de recevoir en milieu de semaine Eric, d'ACM Catamaran, spécialiste du multicoque, qui propose des croisières sur la Côte d'Azur mais aussi aux Antilles !

Si les destinations méditerranéennes seront à l'honneur chaque jour, nous aurons également le plaisir d'accueillir des partenaires exotiques venus du Sri Lanka (Sail Lanka Charter) ou d'Indonésie (Diving Cruise Indonesia). Les moins frileux pourront quant à eux se renseigner sur les croisières aux Pays-Bas, au départ de Yerseke avec Venturi Sailing.

Bref, vous aurez l'embarras du choix, tout en bénéficiant des précieux conseils de nos loueurs professionnels et de nos conseillers nautiques.

Le salon est également le rendez-vous des bonnes affaires... Profitez de nombreuses remises pour être sûr de rentrer chez vous avec le sourire ! Tous nos anciens clients ont le privilège de recevoir une invitation gratuite !

Contactez-nous vite pour en profiter au 01 80 88 45 70 ! On vous attend nombreux !

To celebrate its 10th Paris Boat Show, GlobeSailor has some surprises in store for you! Still anchored soundly in Hall 1 – stand D10, each day GlobeSailor will welcome 8 different charter companies who have come from all 4 corners of the world to present their destinations and their boats to you. Come and share, discover, and escape over a drink or a sea chart to dream about and maybe even book your next holiday!

HEAD TO MORE THAN 30 DESTINATIONS ON BOARD THE GLOBESAILOR BOOTH

The first weekend will notably be dedicated to Croatia, Greece, Brittany and the Balearic Islands. For example, the charter companies Noa Yachting and Sun Life Charter will take you on a journey in Dalmatia, departing from the region of Split, navigating along the coast of the unmissable islands: Hvar, Vis, Brač, and entering the mysterious blue cave of Biševo. Further north, on Krk island, Garant Boat Charter will show you with its fleet of recent single-hulled vessels which are ideal for venturing around Istria, the magnificent and lesser known region of Croatia.

For those who are instead preparing for a sailing holiday in Greece, go and meet Gabriel from IonionSails, whose fleet is based at Lefkas and will allow you to navigate the Ionian Sea. The Cyclades and the Saronic Gulf will certainly also be well represented by Kavas and Isalos Yachting.

Further west, excursions in Italy with Carloforte Sail Charter, or in the turquoise waters of Majorca, will be possible aboard sailboats from Iris Yacht Charter, or else even further west to the Canaries with Lava Charter!

In the middle of the week, we will be equally delighted to welcome Eric from ACM Catamaran, a specialist in multihulled vessels, which offers cruises along the Côte d'Azur as well as the Antilles.

While the Mediterranean destinations tend to take the spotlight, we have the equal pleasure of welcoming exotic partners from Sri Lanka (Sail Lanka Charter) and Indonesia (Diving Cruise Indonesia). Those who are less sensitive to the cold will be able to enquire about cruises in the Netherlands, departing from Yerseke alongside Venturi Sailing.

In short, you will be spoiled for choice, all while benefiting from the helpful advice of our professional charter companies and our sailing advisors.

The Paris Boat Show is also the gathering place for good bargains.. Make the most of the numerous discounts to be sure to return home with a smile! All our old clients have the honour of receiving a free invitation!

Contact us fast to take advantage of it (+44 20 3695 6438). We look forward to seeing many of you there!

ON AIME

La mondialisation des low-tech de Corentin

TEXTE : ANNE DE SAINT PÉRIER

À 26 ans, il s'intéressait plus au jute qu'à la voile : bien sûr, il avait navigué parfois avec des copains le week-end, mais à bord, il s'occupait surtout de découper le saucisson pour l'apéro.... Et pourtant ce jeune inventeur, lors d'une mission d'études au Bangladesh, s'est attelé à chercher de nouveaux débouchés au jute, ressource majeure du pays dont l'exploitation est en crise depuis son remplacement par des toiles synthétiques. Il en a résulté la construction de son bateau (Tara Tari) en fibre de jute à bord duquel il a navigué du Bangladesh jusqu'à la France. Un périple de 6 mois et 16 000 km d'aventures qui ont changé sa vie pour toujours. Ingénieur, écolo dans l'âme, Corentin de Chatelperron navigue autour du monde en catamaran pour promouvoir la mondialisation des innovations low-tech. Quesaco ? Réponse de l'intéressé.



Explique-nous cet anglicisme : "low-tech"?

Bonne question ! Ce sont toutes les innovations qui répondent à un besoin de base, donc les innovations les plus utiles facilitant l'accès à l'eau, à l'énergie, à la nourriture et qui sont accessibles à tous, à la différence des high-tech. Ces low-tech sont durables et respectueuses de l'environnement. Il s'agit pour nous de vulgariser ces systèmes D à grande échelle pour le bien de la planète et de ses habitants.

Avec quelques amis, nous avons constaté que beaucoup d'inventeurs trouvent des systèmes low-tech pour répondre à des problèmes de déforestation, de malnutrition ou de pollution dans leur région. Ils conçoivent des procédés très astucieux qui restent trop souvent cantonnés à l'échelle locale alors que ces innovations pourraient servir à des millions de personnes ! On s'est donc donné pour mission d'aller à la rencontre de ces inventeurs, de répertorier et d'explicitier leurs solutions pour les faire connaître au plus grand nombre. Et pour déboucher ces low-tech, nous avons équipé un bateau en laboratoire flottant à Concarneau et avons sillonné les mers pendant deux ans et demi.

Quels sont les différents projets portés par votre association Low-Tech Lab ?

Une première équipe concentre ses recherches sur la fibre de jute et a mis au point une résine recyclable : le matériau est donc entièrement "propre". Afin d'encourager la production industrielle, cette même équipe est en train de construire à Madagascar une voiture en fibre de jute ! Une deuxième équipe s'est engagée dans un tour de France et travaille à découvrir des innovations low-tech françaises. Une de nos grandes trouvailles a été le chauffe-eau solaire fait de portes hermétiques de frigo et de ses grilles noires situées à l'arrière. Le principe est simple : après avoir suivi toutes les phases de création de ce nouvel appareil low-tech, on le place sur son toit, et on relie le tout au ballon d'eau chaude. Ainsi on économise 70% de ses besoins en énergie pour le chauffage de l'eau.

Concrètement, qu'est-ce qu'elles peuvent apporter à des gens comme toi et moi ces low-tech ?

Elles permettent d'économiser de l'argent, de mieux maîtriser les objets qui nous entourent (si tu l'as fabriqué, tu sais comment le réparer), et surtout elles réduisent considérablement notre empreinte écologique.

Alors comment peut-on faire dans la pratique pour accéder à ces low-tech ?

Chaque fois que nos équipes repèrent une low-tech, elles l'expliquent sous la forme d'un tutoriel vidéo mis en ligne sur notre site www.lowtechlab.org. 150 000 internautes ont déjà vu ces tutos dans 10 000 villes à travers le monde : c'est un début très prometteur ! Pour tester et promouvoir ces technologies, notre équipe fabrique une maison témoin équipée en low-tech. Les membres de l'association vont y vivre pour l'expérimenter et faire une étude approfondie de chacune des inventions.

Si par exemple on a des goûts de luxe et si on adore prendre des bains, est-ce que vous avez une solution low-tech pour continuer d'en profiter sans culpabiliser ni participer au réchauffement climatique ?

Il y a une solution ! C'est la douche "close-loop", une douche en circuit fermé. Tu prends ta douche, tu te savonnes, tu te rinces comme d'habitude et après tu actionnes une vanne. L'eau tourne alors en circuit fermé, elle passe par trois filtres, ensuite un système la réchauffe pour rester à bonne température, et elle revient dans le pommeau de douche. Donc avec la même eau et très peu d'énergie, tu peux prendre une douche sans fin ! Ce principe-là est tout à fait applicable à un bain.

Alors si on peut garder ses goûts de luxe en respectant la planète, on n'a plus aucune raison de résister à la transition écologique et aux low-tech de Corentin ! Enthousiasmé par les projets du Low Tech Lab, GlobeSailor est désormais partenaire de l'association !

Pour en savoir plus sur les low-tech et les projets géniaux développés Corentin et ses équipes, rendez-vous sur www.lowtechlab.org !



Corentin de Chatelperron à bord de Tara Tari
Corentin de Chatelperron on board the Tara Tari



Nomade des Mers,
le labo flottant de Low Tech Lab
Nomade des mers,
the floating lab of Low Tech Lab.

WHAT WE ARE LOVING RIGHT NOW: THE GLOBALISATION OF CORENTIN'S LOW-TECH INNOVATIONS

At the age of 26, Corentin was more interested in jute fibre than he was in sailing. Of course, he sometimes sailed with friends at the weekend, but on board he was first and foremost occupied with cutting up the sausage for the starter... However, this young inventor, while studying in Bangladesh, got to work in finding new openings in the market for jute fibre, the major resource of the country which was being used less and less since being replaced by synthetic fabrics. This led to the construction of his boat (Tara Tari) made from jute fibre; he sailed the boat from Bangladesh to France because he wanted to prove that this natural material could be used as an excellent alternative to glass fibre in sail boats. A 6-month navigation period and 16,000 kilometres of adventure changed his life forever. An engineer with a passion for the environment, ever since this unique achievement, Corentin de Chatelperron has been sailing around the world in catamaran to promote the globalisation of these low-tech innovations. Low-tech innovations? What are they? Here's what an expert had to say.

What exactly does 'low-tech' mean?

Good question! It refers to inventions which respond to a basic need and the most useful innovations therefore grant access to water, energy and food, while being accessible to everyone. In contrast to high-tech, you can adopt practices to manufacture these objects at home in whatever part of the world, without necessarily having highly advanced specialist skills or a lot of money. Finally, these low-tech innovations are long-lasting and respect the environment. They aim to popularise these systems on a large scale for the good of the planet and its inhabitants. With some friends, we have noticed that plenty of inventors find that these low-tech systems respond to de-forestation problems, malnutrition and pollution in their area. They develop clever designs and techniques, but these are often limited to the local area when they could be used by millions of people! We are therefore committed to our mission of identifying and finding these inventors and helping to further develop their ideas to make them known to more people. To bring these low-tech systems out into the open, we have fitted a boat in Concarneau with a floating laboratory and we sailed the seas for two and a half years.

What are the different projects that Low-Tech Lab are working on?

Our first team researches jute fibre and has developed a resin which, contrary to the one I was using, is recyclable: the material is completely 'green'. To encourage the industrial production of manufactured objects, our team is therefore in the middle of building a car from jute fibre in Madagascar! Our second team has been touring around France for the past year, working to discover new low-tech French innovations because

we really need them here in France! The following example was a great success: a solar water-heater made from pieces of recycled fridges, namely the hermetic airtight doors and the black gridding found at the back of fridges. The concept is simple: after having followed all the steps for building this new low-tech device, you place it on the roof and it directly connects to the hot water tank. You therefore save 70% of the energy needed to heat water.

Categorically, what can low-tech bring to people like you and me?

Low-tech innovations can allow us to save money, to increase our understanding of the objects that surround us (if you have made it, you know how to repair it) and above all, can considerably reduce our ecological footprint.

What we can we do to access low-tech inventions?

Each time one of our teams repairs a low-tech system, they explain the procedure in a tutorial video which is uploaded onto our website: www.lowtechlab.org. 150,000 internet users have already seen these tutorials in 10,000 cities across the world: it's a very promising start! These videos allow individuals to recreate the object themselves with the help of the tutorial, and even to advertise and market this low-tech system in their area to ensure that it is being used by a large majority of people. It's the perfect opportunity to create an ethical local economy which respects the environment and needs very little investment since all these technologies are free from copyright. To prove that these low-tech innovations are accessible for everyone and to further promote them, our manufacturing team currently have a low-tech show house. Members of the organisation go to live there, try it out and carry out comprehensive studies on each of the inventions to see if certain solutions can be combined to build a house which is economically accessible, and which reduces its ecological footprint, at least by a quarter.

I've got luxurious tastes and I love taking baths, do you have a low-tech solution so that I can have a bath without feeling guilty and contributing to global warming?

There is a solution! It's the 'close-loop' shower. You take a shower, you wash as normal and afterwards you activate a valve. This causes the water to go through the inlet valve, to be filtered three times, to be heated up a little so it stays at the right temperature and then to come back through the shower head. So, you can have long showers using the same water and very little energy! This concept is also completely applicable to baths.

So, since you can have a little luxury and respect the planet at the same time, there is no reason not to get on board this ecological craze and Corentin's low-tech innovations!

To find out more about the low-tech and the super projects developed by the Low-Tech Lab teams, head over to www.lowtechlab.org.



*Le Vagabond
en escale au mouillage
sur l'île de Canouan
The Vagabond mooring
at Canouan Island*

CAP SUR LES GRENADINES

Une plongée en eaux turquoise

Anisia et Tom ont laissé à terre leurs métiers d'infirmière et d'informaticien pour embarquer à bord du Vagabond, leur monocoque de 9,30 mètres. Leur ambition : vivre un tour du monde grande nature. L'équipage, fin prêt au terme de deux ans de préparation, se jetait en avril 2018 dans le grand bain. Leur première destination outre-atlantique fut les Antilles.

DIVING IN TURQUOISE SEAS Anisia and Tom, leaving behind their jobs as a nurse and a computer engineer, embarked on board their Vagabond, a single-hulled 9.30 metre vessel. Their goal: a grand round-the-world tour. The crew, fully ready after 2 years of preparation, were thrown into the deep end in April 2018. Their first cross-Atlantic destination was the Antilles.

TEXTE : CLÉMENCE LE DEUN
PHOTOS : ANISIA ET TOM BAUMANN





*Tous les éléments naturels semblent s'être donnés rendez-vous pour faire des Tobago Cays un Eden de la voile
All the elements of nature come together to make Tobago Cays a sailor's paradise*

PANAMA - 14 OCTOBRE 2018, 10:15 - MER CALME

« Anisia et moi, comme tout Suisse qui se respecte, avons réglé nos montres à l'heure des Tropiques en cabotant pendant plus d'un mois parmi les 600 îlets des Grenadines - un intermède hors du temps avant de rejoindre le Panama puis l'Océan Pacifique.

Le Vagabond avec sa coque pimpante jaune canari, rayon de soleil dans le bleu turquoise des Antilles a glissé, au seuil de l'île de Bequia dans une carte postale à trois dimensions. J'ai retrouvé les paysages caribéens tels qu'ils étaient dans mes souvenirs lors de mes navigations dans les années 80. J'ai été surpris que le village de Bequia et Admiralty Bay soient à ce point restés fidèles à eux-mêmes.

UN BONHEUR SIMPLE COMME BONJOUR !

Première semaine au mouillage face à la grande plage de Princess Margaret - occasion pour Anisia d'explorer les fonds marins en compagnie de tortues. À terre, l'ambiance joviale du marché et la chaleur tropicale sont d'excellentes ambassadrices pour nous plonger dans une atmosphère typique des Caraïbes.

Nos retrouvailles avec des amis de route connus à Graciosa, notre première escale aux Canaries, donnent lieu à d'inoubliables barbecues sur la plage comme à bord des bateaux. L'heure pourtant est au départ. Il faut donc reprendre la mer en direction de Canouan.

Plus intimiste que Bequia, l'île de Canouan se situe aux avant-postes des Tobago Cays. Elle préfigure déjà l'environnement spectaculaire qui suivra cette escale. Son mouillage comptant à notre arrivée sept bateaux et des milliers de poissons est tout indiqué, selon Anisia, pour gonfler le stand-up paddle. C'est aussi là que nous avons avisé un voilier de tout juste 6 mètres 50. Nous, qui sommes habitués à naviguer sur la plus petite embarcation, un élan de sympathie nous pousse à partager un apéritif avec ce capitaine septuagénaire danois, solitaire et d'évidence hors du commun.

LE LAGON DES TOBAGO CAYS, LE RÊVE DE TOUS LES MARINS

Cette parenthèse de dix jours dans une nature presque vierge renforce cette insigne sensation d'être de nouveaux "Robinson Crusoé". Les cinq îlets constituent un parc marin où la faune et la flore aquatique sont un trésor précieusement protégé. Les Tobago Cays sont de superbes bijoux : on ne les touche qu'avec les yeux, en l'occurrence nos masques de plongée.

La barrière corallienne en forme de fer à cheval est une aire de navigation enchanteresse. Ces eaux turquoise et limpides de 2 à 4 mètres de fond sont préservées de la houle, tandis que les Alizés, lorsqu'ils sont bien établis, génèrent 20 et 25 nœuds de vent constant. De l'avis des marins, tous les éléments se sont donné rendez-vous dans ce minuscule bout de mer pour en faire un Eden de la voile.

La halte d'une semaine à Union nous permet de reprendre pied en



Entre Bequia et Union, balades insulaires et scènes de vie dans les Grenadines
Between Bequia and Union, island walks and scenes of life in the Grenadines



Petite échoppe à Union
A little stall at Union



Les Cayes des
îles de Tobago
Tobago Cays

douceur avec le reste du monde. C'est une sorte de trait d'union entre un royaume marin intemporel et la vie trépidante du XXI^e siècle. On y croise volontiers des kitesurfeurs, des touristes en balade dans les villages pittoresques propres aux Antilles. On y déguste avant tout un délicieux chocolat artisanal - argument imparable qui nous touche de près - nous qui sommes à des milliers de miles de notre Suisse gourmande. »

PANORAMA - 14 OCTOBER 2018, 10:15 - CALM SEA

Anisia and I, like every good Swiss, set the right time on our watches for the tropics as we coasted among the 600 Grenadine Islands for more than a month - a timeless interlude before we reached Panama and then the Pacific Ocean.

The Vagabond, with its bright canary yellow hull, glided along like a ray of sunshine on the turquoise blue waters of the Antilles, on the verge of Bequia Island. It felt like we were looking at a postcard. I found the Caribbean landscapes to be unchanged from how I remember them from my sailing days in the 80s. I was surprised that Bequia village and Admiralty Bay had stayed so true to themselves.

HAPPINESS HERE IS EASY AS PIE!

Our first week, moored opposite the great Princess Margaret Beach, was the perfect opportunity for Anisia to explore the sea beds, accompanied by turtles! On land, both the animated atmosphere of the market place and the tropical heat fully immersed us in an atmosphere typical of the Caribbean. Reunions with friends we had made along the way in Graciosa, our first stop in the Canaries, led to unforgettable barbecues on the beach and on board our boats. However, it was soon time to leave and we had to return to sea toward the direction of Canouan.

More intimate than Bequia, Canouan Island is situated north of Tobago Cays. Even from here, you can already foresee the spectacular surroundings and natural environments that will follow on from this stop. On arrival,

our mooring consisted of seven boats and thousands of fish which is perfect for stand-up paddle boarding, according to Anisia. It was also here that we saw a sailboat barely measuring 6m50. We are the ones used to sailing the smallest boat, so a sense of solidarity drove us to have a drink with this seventy-something Danish captain, an exceptional solo traveller.

THE LAGOONS OF THE TOBAGO CAYS, THE DREAM OF EVERY SAILOR

This 10-day break in untouched nature heightened our extraordinary sensation of being the new 'Robinson Crusoe'. The 5 islets make up a marine park where flora and aquatic fauna are treasured and protected. The Tobago Cays are like a gorgeous piece of jewellery which you can only touch with your eyes, or, in our case, with our diving masks.

The coral barrier reef shaped like a horse shoe is an enchanting area of navigation. These 2-4-metre-deep, clear and turquoise waters are protected from swelling while strong trade winds generate 20-25 knots. According to sailors, all the elements of nature come together in this tiny corner of the sea, making this spot a little slice of paradise. The 7-day break on Union Island allowed us to get back on our feet with the rest of the world. There is a sort of link between the timeless kingdom of the sea and the frantic way of life in the 21st century. We crossed paths with kitesurf enthusiasts and tourists out and about in the picturesque villages unique to the Antilles. Above all, we sampled delicious artisan chocolate - an important subject that hit rather close to home for us foodies, millions of miles away from our beloved Swiss chocolate.

Pour suivre les aventures du Vagabond :
To follow the adventures of the Vagabond :
www.vagabond-voyages.net
Facebook : vagabond-voyages
Instagram : vagabond_voyages



PHOTO: SHOOTSON UN SPLASH

Don't worry, download an app!

Nowadays we download apps like we pack our suitcases. We do our research, we compare them, and we take these little digital tools with us because they make life at sea that much easier.

*When it comes to the questions which torment amateur sailors just before departure: "What is the weather like?" "Which is the best anchorage along our route?" as well as those from the young deckhands: "Mum, are we going to see some whales soon?", apps are often eye openers which give us access to a multiplicity of information. With them you can search for and find essential meteorological data. Fundamental for sailing, real time weather warnings are accessible via tools like **Squid** or **Seaflow**. The program, 'Great Circle' on the Squid app has since convinced a very select ocean racing group, equipping them for major events of the size of the Volvo Ocean Race.*

*Other tools like cartography and boat positioning equipped with AIS (Automatic Identification System) are invaluable tools not only for those at sea but also for relatives of the sailors on land, who may wish to track their course. While the sites **Marine Traffic** and **ShipFinder** essentially serve the land users, the mobile apps **Navionics** or **Boatbeacon** are useful on board to help you visualise your position and those of the surrounding boats, and they are also irreplaceable instruments of navigation.*

*True pocket magic wands, the apps respond to all sorts of questions. They can provide "turn by turn" directions, amuse and educate. Acclaimed by boaters in France, the website **Navily** for example, or its equivalent **MySea** (specialist in determining safe ports for anchoring in the Adriatic) not only advise their users on the quality of the anchorages but also on the access conditions to the ports. Navily, rated highly among amateur sailors, have taken things to the next level with the new development of their booking services to include facilities for port procedures.*

*Finally, these mobile tools are a means of actively engaging in the discovery and the protection of marine life. The organisation Ethic Ocean (monitoring centre for fishing resources) has, among other things, developed the app **Etiquetable** which lists marine professionals and restaurants concerned with sustainable fishing practices. WWF brought a collaborative platform **MObl** into operation, contributing to the counting and the scientific study of dolphins, whales and dugongs which populate the Indian Ocean... Vigilant sailors have a new mission and can lead the study from now on.*

Don't worry, be Applis!

TEXTE : CLÉMENCE LE DEUN

Aujourd'hui on télécharge ses applications comme on fait sa valise. On consulte, on compare et on embarque avec soi ces petits outils numériques qui facilitent la vie des marins.

Aux questions qui taraudent les plaisanciers en partance : « Que dit la météo ? Quel est le meilleur mouillage sur notre route ? », et à celles des moussaillons : « Maman, est-ce qu'on verra bientôt des baleines ? », les applications sont souvent un "sésame" donnant accès à une multitude de réponses.

Parmi elles se trouvent les incontournables données météo. Indispensables à la navigation, les prévisions météorologiques en temps réel sont consultables via des outils tels que **Squid** ou **Seaflow**. Le programme "Great Circle" de Squid a d'ailleurs convaincu le milieu très select de la course au large en équipant des événements de l'envergure de la Volvo Ocean Race.

D'autres outils comme la cartographie et la position des bateaux équipés d'AIS (Automatic Identification System) sont de précieux alliés tant pour les navigateurs que pour leurs proches, qui à terre, souhaitent suivre leur parcours. Tandis que les sites **Marine Traffic** et **Shipfinder** servent essentiellement aux internautes terriens, les applications mobiles **Navionics** ou **Boatbeacon** sont des assistants appréciables pour visualiser leur position et celles des bateaux alentour, ceci en complément bien sûr des irremplaçables instruments de navigation.

Véritables baguettes magiques de poche, les applications répondent à tout type d'interrogations. Elles peuvent tour à tour informer, divertir, enseigner. Le site communautaire **Navily**, par exemple, ou son équivalent **MySea** (spécialisé dans la réservation de place de ports en Adriatique) avisent leurs utilisateurs non seulement sur la qualité des mouillages mais aussi sur les conditions d'accès aux ports. Navily, plébiscité par les plaisanciers en France, a franchi une nouvelle étape avec le prochain développement de ses services de réservation incluant des facilités pour les formalités portuaires.

Enfin, ces outils mobiles sont un moyen de participer activement à la découverte et à la sauvegarde du milieu marin. L'organisation Ethic Ocean (observatoire des ressources halieutiques) a développé l'application de **Etiquetable** qui référence les professionnels marins et les restaurants soucieux des pratiques de pêche durable. WWF a, pour sa part, mis en service une plateforme collaborative **MObl** contribuant au comptage et à l'étude scientifique des dauphins, des baleines et dugongs qui peuplent l'Océan Indien... Les moussaillons aux aguets ont une nouvelle mission et peuvent désormais mener l'enquête !

La gestion halieutique peut être définie comme « la science de l'exploitation des ressources vivantes aquatiques ». Elle tend peu à peu à intégrer de nouvelles dimensions telles que la gestion de la ressource, voire sa restauration, dans une approche de type développement durable. La gestion halieutique détermine la politique de pêche. Source Wikipedia

ILS ONT AIMÉ

Le courrier des vacanciers...

CROISIÈRE AUX GRENADINES

Sincèrement, nous avons eu un accueil et une qualité de conseils très professionnels et très agréables dans la relation. Tout a été fait pour nous faciliter la croisière.

Un accueil aussi professionnel est rare, conservez-le !

We honestly received the warmest welcome as well as very professional and pleasant advice throughout the whole process. The team pulled out all the stops to help us plan our cruise.

Nowadays, it's rare to find such professional service, keep it up!

Jean-Michel L.

CROISIÈRE AUX SEYCHELLES

North Island, super spot ! Nous avons eu un très bon accueil du loueur sur place. Ralf, le gérant de la base était très gentil et serviable. Le bateau était tout simplement magnifique, nous étions le troisième couple à le louer. Ce catamaran tout neuf et lumineux vous donne déjà une idée de ce que seront vos vacances dans une région aussi agréable.

Les Seychelles sont un véritable enchantement : les noix de coco, le sable blanc, les excellents poissons, les plongées en apnée, magnifiques, malgré trop de corail mort... Vous pouvez y aller les yeux fermés et vous laisser aller au farniente là-bas !

North Island, a super spot! We had a great reception from the rental company on site. Ralf, the manager of the base was very kind and helpful. The boat was simply magical, we were the third couple to rent it. This bright and brand-new catamaran immediately gave us an idea of what our holidays would look like in such pleasant surroundings.

The Seychelles are a true delight: coconuts, white sand, gorgeous fish and magnificent opportunities for free diving even despite the growing loss of the coral reef... you could be down there with your eyes closed and still find the experience peaceful and magical!

Renaud P.

CROISIÈRE AUX ANTILLES

Nous avons l'habitude de voyager en couple et nous recherchions un petit bateau. Le bouche à oreille nous a mis en contact avec GlobeSailor. Bingo ! C'est avec un Pogo 30 d'Open Sail que nous glisserons vers les Grenadines. En Martinique, le port du Marin est idéalement placé. Jimmy et Olivier nous ont accueillis et nous ont donné tous les conseils pour réussir notre séjour. L'avitaillement est facilité par un supermarché tout proche et il ne manque pas de bons petits restaurants sur le quai pour notre première soirée. Olivier nous a présenté notre compagnon pour les 15 jours à venir. Ce bateau inspire confiance : GV à 3 ris, trinquette à poste, écran de navigation à l'intérieur, quille relevable, pilote, etc.

Les alizés peuvent être soutenus et nous avons pu toujours adapter la voile aux conditions de vent et de mer dans les canaux. Le Pogo est très réactif et on le maîtrise facilement avec ses 2 safrans. La souffrière sur Sainte-Lucie est un enchantement. Un jardin botanique et des bains chauds d'eau douce ne sont pas loin. Par la suite nous descendrons jusqu'à Union Island et Tobago Cays où les tortues seront au RDV. Une zone de navigation très dépayssante où les boy boats vous aideront à compléter un avitaillement, prendre une bouée ou vous permettront de manger du poisson frais !

Super séjour !

We always like to travel as a couple and we were looking to rent a little boat; we learnt about GlobeSailor through word of mouth. Bingo! We glided towards the Grenadines in a Pogo 30 from Open Sail. Marin Port in Martinique is ideally located. Jimmy and Olivier from Azur Spirit welcomed us and gave us all the advice for a successful charter. Provisioning was made easy because of the supermarket nearby and there was no shortage of tasty restaurants to choose from along the quay on our first evening. Olivier introduced us to our companion for the next two weeks: a boat which inspires confidence with its mainsail, navigation screen, etc.

Trade winds can be relentless, but we were always able to adapt the sail to the wind and marine conditions in the channels. The Pogo is highly reactive and you can easily manage it with 2 rudder blades. The volcano in Saint-Lucia is a delight, with a botanic garden and two hot water spring baths not too far away. At a later stage, we headed down to Union Island and Tobago Cays where there were lots of turtles! An unfamiliar area of navigation to us, other boats told us where to find supplies, where to moor and where to go for the best fresh seafood!

A wonderful holiday!

Sylvie et Bertrand B.

CROISIÈRE À MADAGASCAR

Confort, bonne humeur et dépayssement total pour une croisière autour de Nosy Be. Nous avons passé 5 jours inoubliables à bord du Trimaran Sésame et en compagnie de son équipage ! Que ce soit le capitaine, le moussaillon, le cuisinier ou l'hôtesse, tout le monde a contribué à rendre notre croisière la plus agréable possible à travers leurs attentions, leur disponibilité et leur gentillesse.

Nos deux enfants de 5 et 8 ans ont apprécié le confort et la sécurité qui règnent à bord, ainsi que l'accompagnement du capitaine Hervé et du moussaillon lors de chacune des sorties, plongées ou escales. Le cuisinier, à l'écoute de nos suggestions et envies, est largement responsable des kilos pris en dégustant le poisson, les fruits de mer, les crustacés et le zébu !

Nous avons pu observer les lémuriers à Nosy Tanikely et Nosy Antsoha, les baleines dans la baie des Russes, les tortues à Nosy Sakatia, les boas constricteurs à Nosy Komba, et toutes sortes de poissons lors de nos différentes plongées.



Et le paradis sur terre se trouve à Nosy Iranja, avec une eau transparente aux reflets turquoise venant lécher une bande de sable qui relie les deux îles. N'hésitez pas à faire la visite, vous ne le regretterez pas ! Le bateau est grand, stable et confortable. De conception unique, c'est un palace flottant, bien entretenu par son équipage.

We spent 5 unforgettable days on board the Trimaran Seasmie in the company of its crew. Whether it be the skipper, the cabin boy, the cook or the hostess, every person helped make our cruise as wonderful as possible through their attentiveness, their kindness and their availability and willingness to help.

Our two children aged 5 and 8 appreciated the comfort and the security on board as well as the company of the skipper and the cabin boy during each of our outings, stops and dives. The cook, having taken on board our suggestions and requests, is largely responsible for the weight we put on! We tried everything from fish, sea food, crustaceans and zebu.

We managed to see lemurs at Nosy Tanikely and Nosy Antsoha, whales in the Bay of the Russians, turtles in Nosy Sakatia, boa constrictors in Nosy Komba and all sorts of fish during our dives.

And you will find paradise on earth at Nosy Iranja with its clear waters and turquoise waves which come and lap the fine stretch of sand linking the two islands. Don't hesitate to pay a visit, you won't regret it!!

The boat is big, secure and comfortable. With its unique design, it's a floating palace well-maintained by its crew.

Yannis F.

CROISIÈRE AU SRI LANKA

Une croisière de rêve dans l'océan Indien à l'est du Sri Lanka. Les personnes mécontentes donnent toujours leur avis, mais les personnes satisfaites ne le font pas très souvent. Alors, nous voulions vous faire part de notre enchantement au-delà de nos espérances pour cette croisière de 7 jours absolument géniale avec un équipage extraordinaire, professionnel et zen. Nous avons privatisé le bateau pour nos deux familles ce qui nous a permis de profiter pleinement, en totale liberté.

Nous avons très très bien mangé et nous sommes allés de surprise en surprise entourés de dauphins avec un dîner barbecue sur une plage déserte en pleine nuit.

Bref un séjour de rêve dans une eau translucide. Nous avons eu du mal à quitter le Sri Lanka et nous recommandons à tout le monde de vivre cette expérience.

Merci à tous ! Ayubowan.

Unhappy people always give their opinion, but happy people often say nothing, so we wanted to share with you our delight after our 7-day cruise which was beyond what we could have imagined. It was super, and the crew was extraordinary: both professional and calm.

We had rented a private boat for our 2 families which allowed us to fully relax and enjoy total freedom. We ate very well, and we treasured our unique and wonderful experiences: for example, being surrounded by dolphins and a BBQ dinner on a deserted beach at nightfall.

In short: the holiday of our dreams in a clear, blue sea. We found it hard leaving our cruise in Sri Lanka and we would recommend this incredible experience to anyone.

Thank you for all your help, Ayubowan

Christian G.



FABRICE



PHOTO © JEAN-MARIE LIOT

AMEDEO

Du Figaro au Vendée Globe

TEXTE : ANNE DE SAINT PÉRIER

Il ne vient pas du "circuit", il n'est pas du milieu. Amateur passionné, il commence par régater à tour de bras, mais en dilettante. Son vrai métier, c'est journaliste. Brillant économiste du Figaro, avec à son arc des diplômes de Sciences Po et d'HEC, il est au contact des gens, au cœur d'une rédaction qui fourmille de monde, dans un quotidien diablement pragmatique, fait de chiffres, de graphiques et d'analyses. Du métro-boulot-dodo, il décide un jour, après une route du Rhum chaotique qui ne lui offre que 20 minutes d'un délicieux répit à l'arrivée, de passer au bateau-boulot-dodo. Du bouillon de la rédaction d'un des plus grands quotidiens de France, il passe à la solitude du large. Récit d'un virement de bord manœuvré avec brio par Fabrice Amedeo.

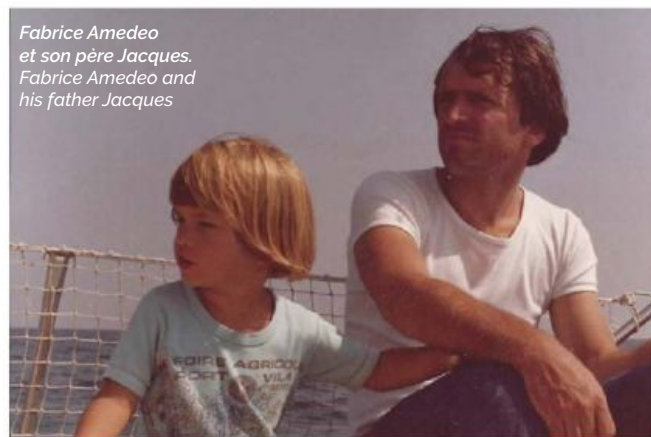
L parle aussi vite qu'il navigue sur Newrest – Art & Fenêtres, un IMOCA à foils, sa "machine de guerre". Il n'a pas de temps à perdre. Bientôt le Rhum, son troisième. Il faut s'entraîner avec son coach, communiquer auprès des partenaires et du public, naviguer et instagramer en même temps, préparer l'homme et le bateau, prendre part aux courses, et surtout, ne rien casser, ni l'homme, ni le bateau.

Il raconte son parcours, c'est une mécanique bien rodée. On essaie de suivre, et comme le récit est aussi structuré que le marin, on ne s'y perd pas. C'est sur le lac de Pareloup dans l'Aveyron, que son père Jacques lui transmet le virus de la voile, inoculé par un dériveur sur lequel Fabrice navigue dès l'âge de trois ans. Du dériveur, Jacques passe au First 22, qui deviendra la maison de vacances avec vue sur mer de la famille. « *Tous les étés on partait un mois en croisière, et on faisait aussi les week-ends d'avant-saison et les week-ends d'arrière-saison. On allait soit à Pénerf, dans l'estuaire de la Vilaine, soit au Crouesty, dans la baie de Quiberon, ou encore à Pornichet* ».

JACQUES A DIT

En 1986, Jacques décide de renouer avec ses anciennes amours (il régatait étant jeune avec son père, le grand-père de Fabrice) et achète un bateau taillé pour la course-croisière, le Dehler 36. Fabrice est adolescent et participe au Spi Ouest France avec le pater familial, puis plus grand, ils courent ensemble toutes les Fastnet qu'ils voient passer, sept d'affilée. « *Pour moi la passion de la voile, c'est aussi une belle histoire de transmission père-fils. En plus on a fait des supers résultats, c'étaient de belles années.* » C'est encore Jacques qui propose à Fabrice à ses 25 ans et alors jeune journaliste au Figaro,

de mettre à sa disposition un nouveau bateau de régates, le X332. « *Je te le prête, toi tu trouves un sponsor pour payer les voiles de course et tu montes un équipage avec tes potes.* » Fabrice s'exécute et court ainsi en tribu toutes les compétitions du Trophée Atlantique. « *C'est comme ça que j'ai commencé à voler un petit peu de mes propres*



Fabrice Amedeo
et son père Jacques.
Fabrice Amedeo and
his father Jacques

ailes et à monter mes premiers projets voile ». Quant au large, c'est grâce à des convois transatlantiques qu'il s'y est essayé. À 20 ans il fait son premier saut dans le grand bain et replonge plusieurs années de suite. « *Mais le vrai gros déclic, il est venu plus tard, je vous raconterai* ». Parce qu'il a fallu encore bien d'autres expériences pour décider Fabrice à quitter le pavé parisien. Quand il a 30 ans, Jacques (encore lui !), lui dit qu'il doit naviguer sur d'autres bateaux.

MIEUX VAUT ÊTRE SEUL

On est alors en 2008 et Fabrice jette son dévolu sur un Figaro pour faire la Transat AG2R en double entre Concarneau et Saint-Barth. « *Une expérience qui humainement s'est tellement mal passée, que je me suis dit que j'étais prêt pour le solitaire.* » Il va donc faire la Solitaire du Figaro, avec 3 jours de nav' en solo comme unique préparation. Il ferme la marche de deux épreuves sur trois, « *prend des bâches* » dans le petit temps mais s'en tire en valsant les doigts dans le nez dans le gros temps. « *Je me dis, t'es pas un bon régatier mais t'es un bon marin, il faut que tu continues. Et du coup je me lance dans la Route du Rhum 2010 en class40. Là je suis encore journaliste au Figaro à plein temps bien sûr.* » Bien sûr ! On est un peu soufflé par ce côté « *je peux tout faire* », mais les marins d'aujourd'hui nous y habituent de plus en plus et Fabrice nous dira plus tard que la course au large

est un des seuls défis qu'un homme ou une femme comme les autres peut se lancer en caressant sérieusement l'espoir de réussir. Ne soyons pas jaloux, nous aussi nous pouvons le faire ! Mais quand même : « Cette course, c'était un Everest personnel, je me disais voilà, tu fais une transat en solitaire, tu fais le Rhum ! Et je me rappelle, je quitte la maison, je dis à ma femme, ne t'inquiète pas, c'est qu'une fois, il n'y en aura pas deux ».

LE DÉCLIC

« Pendant 21 jours, j'en chie, mais vous ne pouvez pas savoir comme j'en chie, c'était dur ! Je suis passé par la route nord donc j'ai pris toutes les dépressions dans la figure, j'ai touché très tardivement les alizés et donc j'ai pris front sur front ! Et pendant trois semaines je me suis dit, mais qu'est-ce que tu fous là ? » Ah enfin ! Des doutes, des failles, du découragement ! « Avant de franchir la ligne d'arrivée, je fais le tour de la Guadeloupe en régatant toute la nuit, et je ne vois de l'île que des lueurs, il y a un côté très mystérieux. Au petit matin, quelques heures avant que j'arrive, le soleil se lève sur Basse-Terre et à cet instant, (c'est un instant déclin, c'est vraiment un moment qui compte dans ma vie), je suis submergé par une émotion dingue, et je me dis, là, les choses viennent de faire sens. Et je décide de repartir sur les océans, juste pour cet instant. À ce moment précis, je me suis fait le serment de continuer la course au large. » On peut justement penser que l'homme, un tantinet à bout de forces, a confondu le soulagement de boucler ces 21 jours de supplices avec un vrai appel du large, mais il explique : « C'est magnifique de se dépasser, de repousser ses limites, de quitter son bureau, de passer 3 semaines en solitaire sur l'océan et de vivre cette émotion à l'arrivée en Guadeloupe, c'est génial, c'est un truc de malade ». Oui Fabrice, vous et tous les autres êtes un peu malades ! Passer 3 semaines à boire la tasse dans la souffrance, pour 20 minutes de plaisir à la fin, et vouloir en faire un métier, un quotidien, une vie... Il faut être un peu malade en effet !

LE FABULEUX DESTIN DE FABRICE

Qu'à cela ne tienne, Fabrice est de ceux qui aiment la difficulté. S'ensuit un parcours sans faute. Le réseau de chefs d'entreprise qu'il a tissé au Figaro lui sert à trouver des partenaires pour financer ses courses. Il convainc ses sponsors de viser plus gros, plus grand, plus loin, cap sur le tour du monde en IMOCA. Un Vendée Globe bouclé avec succès en 2016, il sera sur la ligne de cette même course en 2020, et cette année, sa première Route du Rhum en IMOCA. Aujourd'hui la vie de Fabrice se partage entre la Trinité-Sur-Mer où il se prépare au large pendant la semaine, et Paris, où il rejoint sa femme et ses trois filles le week-end. Oui, le choix de vivre sa passion jusqu'au bout est certes égoïste mais il montre à ses enfants que dans la vie, on peut réaliser ses rêves. Oui, il a l'impression d'être un très bon père car étant pleinement épanoui, il peut donner le meilleur de lui-même à ses filles : « C'est ça qui est formidable, c'est d'avoir plusieurs vies dans une vie, d'avoir des vies professionnelles radicalement différentes et de répondre à plusieurs aspirations. C'est complètement fou ce qui m'est arrivé ! » Soyons fous alors. Fabrice en témoigne, à cœur vaillant rien d'impossible !

UNE FEMME FORMIDABLE

La question nous brûle les lèvres. S'il lui était facile de négocier avec les chefs d'entreprises pour trouver des sous, comment a-t-il fait pour convaincre sa femme de le suivre, d'assumer ses absences et

ses prises de risques ? « J'ai une femme formidable, qui a mis du temps à accepter parce que c'était dur ! Elle a épousé un journaliste au Figaro à Paris et aujourd'hui elle se retrouve avec quelqu'un qui a fait 12 transats et un tour du monde... ». Pour négocier le premier Vendée Globe, au printemps 2013, Fabrice le navigateur fait appel aux talents d'écriture de Fabrice le journaliste et alors que son dernier enfant vient de naître et que sa femme est en congé maternité, faisant fi d'un très mauvais choix tactique dans le timing de cette négociation, il écrit une lettre à son épouse lui expliquant sa passion pour le large et son envie de faire le Vendée. Quand il rentre le soir, elle lui dit : « Je suis là et je te soutiens ». Elle est toujours là, le soutient toujours et sera derrière lui avec leurs trois filles pour son prochain Rhum et son prochain Vendée. Nous aussi. Et vous ?

Fabrice doesn't come from a racing background. As a passionate amateur, he started out with fleet racing, but mainly for fun. His real career is journalism. A brilliant economist at Le Figaro, with degrees at Sciences Po and HEC under his belt, he worked for a newspaper full of statistics, graphs and data analysis at the heart of a people-orientated editorial board. He decided one day, after a chaotic Route du Rhum that only offered him 20 minutes of brief respite, to change his life from metro-work-sleep to boat-work-sleep. From the buzz of the editorial world, in of one of the biggest newspapers in France, he turned to solo sailing at sea. Fabrice Amedeo's story is a narrative that certainly changes course, but Fabrice embraces these changes with enthusiasm.

He speaks as quickly as he sails with Newrest- Art & Fenêtres, an IMOCA with foils, his magical boat. Fabrice has no time to lose. His third Rhum is just around the corner and he must practice with his coach, communicate with all his partners and the public, sail and post instagrams at the same time, prepare himself and the boat, take part in races, and above all, make sure not to hurt himself nor damage the boat.

He recounts his story like a well-oiled machine. As organised and structured as the sailor himself, the story is easy for us to follow. It's on Lake Pareloup, Aveyron, that his father Jacques passes on the sailing bug, inoculated by a sailing dingy which Fabrice began to sail from the age of 3. From the dinghy, Jacques moves on to First 22 which later becomes the holiday house with a sea view for the family. "Every summer we would go on a month cruise and we also did this during the weekends in pre-season and late autumn too. We would either go to Peneff, the estuary of la Vilaine, or to Crouesty in Quiberon Bay, and also to Pornichet."

JACQUES' WORDS

In 1986, Jacques decided to go back to his former favourite pastime (he used to take part in regatta as a young boy with his dad, the grand-father of Fabrice) and he bought a boat built for the Cruise Race, the Dehler 36. As a teenager, Fabrice took part in 'Spi Ouest-France' with his father and then, bigger still, they competed together all the Fastnet Races that they could: seven in a row.

"Sailing is one of my passions, but it is also the beautiful transmission of father-son relationship. Moreover, we got some beautiful results, they were wonderful years". It's again Jacques who offers a new Regatta boat, the X332, to Fabrice at the age of 25 and then again as a young journalist at Figaro. "I will lend it to you, but it's up to you to find a sponsor to pay for the sailing races and to assemble a crew with your friends." Fabrice complies with his wishes and enters the Atlantic Trophee races. "Just like that, I started to spread my wings little by little and embark on my first sailing projects". It's thanks to transatlantic conveyance that he tried racing. At 20 years old, he made the plunge and he continued to swim in these waters

in the years to follow. "But the real turning point comes a little later, I will tell you about it." As if Fabrice needed more experiences and reasons to decide to quit hounding the Parisian pavements! When he turns 30 years old, Jacques says to Fabrice that he must sail other boats.

BETTER ALONE

It is in 2008 that Fabrice sets his sights on the Solitaire du Figaro to take part in the duo Transat AG2R between Concarneau and Saint-Barth. "An experience that went so badly that I said to myself that I wasn't ready for the Solitaire". He was going to take part in the Solitaire du Figaro with 3 days of solo navigation as the only preparation. He came last in 2 out of 3 events, "taking the tarps" in light winds but managing to get out of it, dodging rough weather conditions. "I said to myself: you aren't good at regatta but you're good at sailing, you must continue. So, I threw myself into the Route du Rhum 2010 in class 40. During this period, I was still a full-time journalist for Figaro, of course." Of course! We were a little taken aback by this 'I can do everything' approach but today's sailors are getting us more and more used to it and Fabrice later tells us that ocean racing is one of the only challenges that a man or a woman can throw themselves into just like everybody else, seriously entertaining the idea of success. Let's not be jealous, we could also do it! But all the same: "This race, it was a personal Mount Everest. I was saying to myself: there you go - you are doing a solo transatlantic race, you are doing the Route du Rhum! And I kept reminding myself, I'm leaving home but I'm telling my wife not to worry, it's one time only, there won't be a second time".

THE LIGHTBULB MOMENT

"During the 3 weeks, I was exhausted, but you honestly can't understand how exhausted! It was so hard! I took the northern route and therefore took all the blows along the way, I hit trade winds and faced battle after battle! And during these 3 weeks I kept asking myself, 'but what are you doing there?' At last: the doubts, failures, discouragements! Before crossing the finish line, I did a regatta tour of Guadeloupe the entire night and from the island I could only see glimmers, there was something mysterious about it. In the early hours of the morning, a few hours before I arrived, the sun rose over Basse-Terre and in this moment, (it was a revelatory moment, one that stands out in my life), I was flooded by an incredible wave of emotions, and I said to myself, things make sense. And I decided to set sail once again, that instant. In this very moment, I made myself a promise to continue ocean racing."

You could rightly think that the man, physically exhausted, had confused a calling to the sea with the relief of coming to the end of these 3 weeks of affliction, but he explains: "It's amazing to excel yourself, push back your

limits, leave your day job, spend 3 weeks in solitude upon the ocean and then to experience these wild emotions upon arrival in Guadeloupe, it's super, it's crazy". Yes, Fabrice, you are a little bit crazy! Spending 3 weeks full of suffering and misery for just 20 minutes of pleasure at the end, and wanting to make a career, livelihood and life out of it... you must be a little crazy!"

FABRICE'S AMAZING DESTINY

Despite that, Fabrice is a person who likes a challenge. The network of committed business leaders that he built up at Le Figaro helped him to find partners to fund his racing. He convinced his sponsors to aim higher, bigger, further, focusing on the world tour in IMOCA. With a Vendée Globe successfully completed in 2016, he will be on this same racing line in 2020, and his first Route du Rhum in IMOCA this year. Today, Fabrice shares his time between Trinité-Sur-Mer where he prepares for races during the week and Paris where he joins his wife and 3 daughters over the weekend. Yes, the choice between fully living out his passion is admittedly selfish, but he is showing his children that in life you can fulfil your dreams. He believes that he is a better father and being fulfilled means he can give the best of himself to his girls: "It's wonderful to have lived many lives in one life and to have had many professional lives which all are radically different, and which correspond to many dreams. It's completely crazy that this has

happened to me!" So, let's lead crazy lives. Fabrice shows us that to a brave heart, nothing is impossible!

AN INCREDIBLE WIFE

And the question that we're all thinking... if it was easy for Fabrice to negotiate with business partners to find financial support, how easy was it to convince his wife to follow him, to deal with his periods of absence from the family home and to live with his risk-taking? "I have an incredible wife, who naturally took some time to accept my decision because it was hard! She married a journalist from Figaro in Paris and now she finds herself with someone who has competed in 12 trans-Atlantic races and a world race..." To arrange the first Vendée Globe in Spring 2013, Fabrice the sailor called upon the great writing skills of Fabrice the journalist. Just after his youngest was born and his wife was still on maternity leave, ignoring his poor tactical choice regarding timing, he wrote a letter to his wife explaining his passion for sailing and his desire to take part in the Vendée Globe. When he returned home that evening, she said to him, "I am here for you and will support you". She is always there, always supporting him and will be cheering him on with their three girls for his next Rhum and Vendée. We will too. Will you?



Fabrice Amedeo à l'arrivée du Vendée Globe 2016-2017
Fabrice Amedeo upon arrival at the Vendée Globe 2016-2017

PHOTO © JEAN-MARIE LIOT

Santé, thalasso, agro...

JUSQU'OU Iront LES ALGUES ?

Présentes sur tous les littoraux de la planète, les algues marines sont dotées de propriétés naturelles exceptionnelles, et l'algoculture se déploie désormais dans des secteurs de plus en plus diversifiés.

TEXTE : CLÉMENTINE LE DEUN

Reconnues pour leurs vertus nutritives, les algues disposent d'une variété inégalée de vitamines, d'oligo-éléments ou de fibres végétales, et sont pauvres en calories. Certaines, comme la kombu ou la laitue de mer, contiennent par exemple 3 à 5 fois plus de calcium que le lait de vache. D'autres sont championnes en apport de protéines, prêtes à ne faire qu'une bouchée des plus ardents carnivores, qui trouveront en elles des substituts efficaces à la sacro-sainte côte de bœuf.

Le plus souvent utilisées en cuisine comme condiment marin, certaines algues ont des effets qui dépassent largement le cadre de l'alimentation : le wakamé par exemple a été reconnu pour ses propriétés anti-cancérogènes grâce à la présence de fucoïdane dans sa composition. Aliments privilégiés des nutritionnistes et naturopathes, qu'elles soient en sushi, en tartare de la mer, en paillettes ou en apéritif, les algues s'invitent désormais dans tous les plats, et se mangent à toutes les sauces.

QUAND LES ALGUES DÉTRÔNENT LES ENGRAIS CHIMIQUES

La France qui s'est emparée du sujet au tournant des années 2010, a lancé par le biais du CNRS de Mulhouse, de l'université Bretagne Sud et de 3 entreprises, le programme Ulvans visant à soutenir des projets de R&D dans la filière de l'algoculture. Des applications dans



le domaine agricole pour booster le rendement des cultures céréalières, fruitières et viticoles ont ainsi été développées. Le champ d'exploration est large et a déjà donné lieu à de beaux succès : le principe de vaccination des plantes breveté par la PME malouine Goëmar représente une alternative aux fongicides et autres pesticides sur des cultures comme les fraises, les pommes, les céréales et a très vite convaincu les marchés internationaux. Ces innovations en matière d'alimentation et de santé publique ne sont que les prémices d'autres usages dans des domaines aussi variés que l'alimentation animale, la bio-énergie, l'environnement.

QUAND ELLES METTENT DU BAUME AU CORPS

Enfin, qui l'eût cru ? Le secteur de la cosmétique marine est le terrain de prédilection de l'algoculture française. Fidèle à son image de marque, la France se place comme précurseur dans la fabrication de produits de beauté, de masques et autres dentifrices. Les algues sont en passe de devenir la crème de la crème des solutions écologiques d'avenir !

**Autrement nommé polysaccharyle, le fucoïdane est un principe actif utilisé entre autres, comme anticoagulant, anti oxydant ou anticancérogène...*



Récolte de la laitue sur les côtes du Nord Finistère
Harvesting and collecting sea lettuce along the coasts of Northern France

© PASCAL LEOPOLD - DROITS - SOCIÉTÉ BORD A BORD

JUST HOW FAR WILL SEAWEED GO? Used for health, thalaso-therapy and farming... just how far will seaweed go?

Found along coastlines all over the world, seaweed possesses exceptional natural properties, and seaweed farming is becoming more and more popular in increasingly varied industries. Recognised for its nutritious properties, seaweed contains nearly everything we need, while being low in calories. For example, certain seaweeds like Kombu or sea lettuce contain 3 to 5 times more calcium than cow's milk and all varieties contain a vast and unparalleled array of vitamins, micronutrients and plant fibres. Other types are excellent at providing us with protein, ready to make the mouths of even the most hard-core carnivores water; in fact, they will find them effective substitutes for their sacred beef ribs. Most often used in the kitchen as marine seasoning, some seaweeds have effects which far exceed the framework of nutrition: for example, wakame seaweed has been recognised for its anti-carcinogenic properties due to the presence of fucoidan* in its composition. Whether in sushi, Sea Tartar, dried or as an aperitif, seaweed has now become an ingredient recommended by nutritionists and naturopaths and you will find it in all sorts of dishes eaten with many different sauces.

WHEN SEAWEED OVERTOOK CHEMICAL FERTILISERS

France has begun to tackle the subject in recent years and, via Mulhouse

Science Institute and Research Centre, Bretagne Sud University and 3 other businesses, has launched the Ulvans programme which aims at supporting research and development projects in the seaweed farming industry. Agricultural practices for boosting the yield of cereal, fruit and winegrowing crops have since been developed. The area of exploration is huge and has already given rise to great success: the principal of the vaccination of plants, patented by the Malouin SMB Goëmar, represents an alternative to fungicides and other pesticides on crops like strawberries, apples, cereals, and won over international markets very quickly. These innovations in nutritional and public health are only the foretelling of other usages in equally varied industries, such as animal nutrition, bio-energy, the environment.



L'enveloppement aux algues est reconnu pour son action drainante, détoxifiante et hydratante
Seaweed is renowned for its hydrating and detoxifying qualities as well as its draining action

PHOTO: THALAZUR

WHEN SEAWEED BECAME A BODY LOTION

And finally, who would have thought it? The marine cosmetics industry is a favourite when it comes to French seaweed farming. True to its corporate identity, France is the leading pioneer of the production of beauty products, masks and toothpastes. Seaweed is fast becoming 'la crème de la crème' of the ecological products of the future.

*Otherwise named polysaccharide, fucoidan is an active substance which, among other things, is used for its anticoagulant, antioxidant and anti-cancer effects...



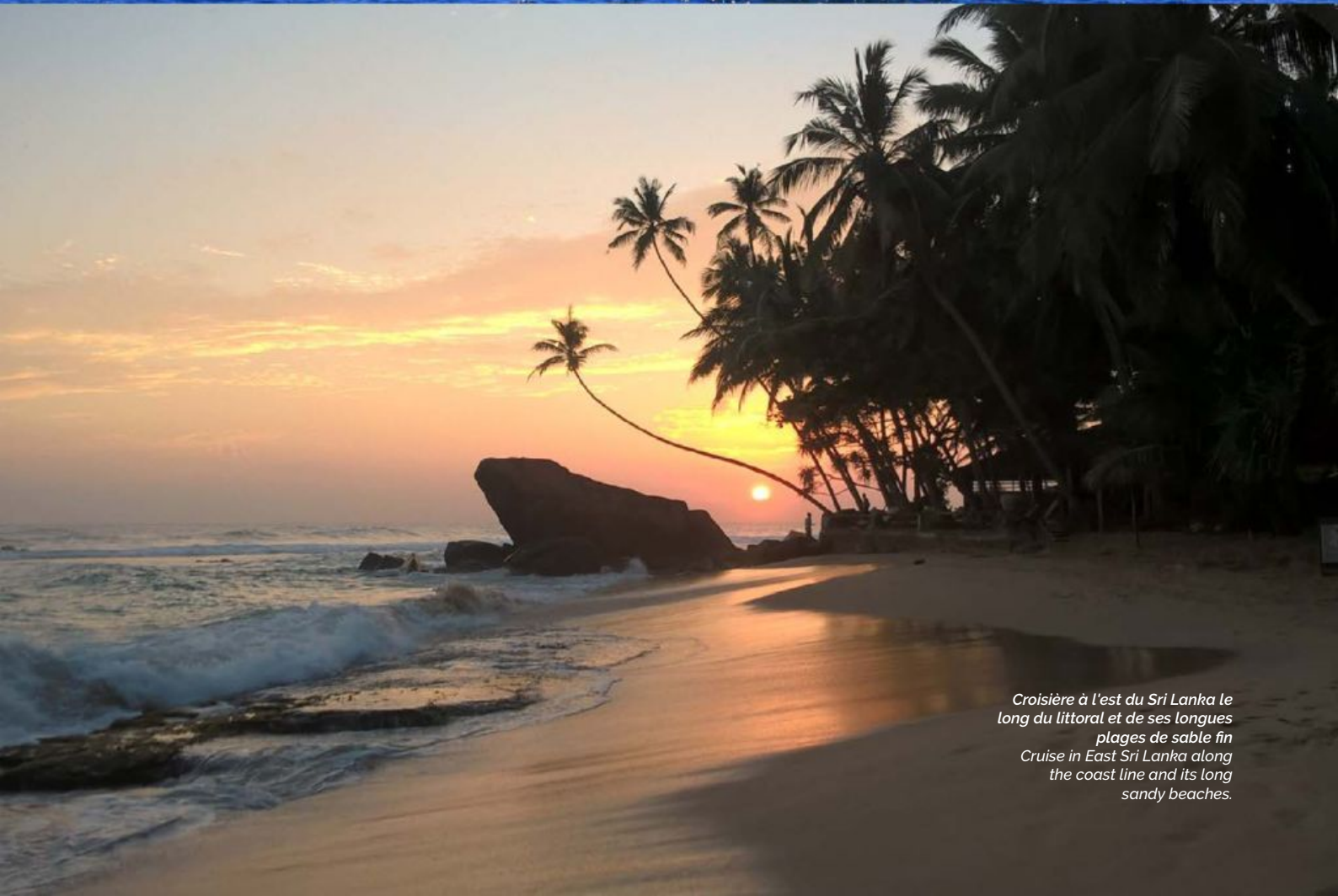


LOBESAILOR / DÉCOUVERTE

SRI LANKA

L'ailleurs est ici !

TEXTE : CLÉMENCE LE DEUN
PHOTOS : SAIL LANKA



*Croisière à l'est du Sri Lanka le long du littoral et de ses longues plages de sable fin
Cruise in East Sri Lanka along the coast line and its long sandy beaches.*

SRI LANKA

L'ailleurs est ici !

D'abord, il y a la baie de Palk, enclave marine regorgeant de mille espèces de poissons, puis apparaissent les coques colorées des pirogues à balancier alignées le long de la côte, enfin les épices, la pêche du jour et les récoltes sur les étals exhalent leur parfum sur le marché du port... Le bateau accoste sur les quais, voilà, nous y sommes ! Au cœur de l'ailleurs, au Sri Lanka. Un pays dont les parfums, la palette infinie de couleurs et la diversité des influences culturelles est un exhausteur d'émotions par excellence.

SRI LANKA, MAKE DREAMS A REALITY! Firstly, we have Palk Bay, the marine enclave brimming with 1000 species of fish, then the colourful dug-out canoes lined up along the coast, and finally spices, freshly caught fish and local market produce all emit their aromas from the stalls by the harbour... The boat berths at the quay, and voilà, we have arrived! At the heart of the land of dreams, Sri Lanka. With its aromas, its infinite spectrum of colours and its diversity of cultural influences, this country is the ultimate place of emotions and sensations.

Cette île est un enchantement en toute saison. Son climat tropical rythmé par deux périodes de mousson - la première en hiver (de novembre à mars-avril) à l'est et la deuxième d'avril à mi-octobre au sud-ouest - est une véritable aubaine pour quiconque souhaite passer son hiver à bord d'un voilier au soleil ; c'est aussi une panacée pour le citadin qui rêve d'une échappée estivale au royaume des baleines, des dauphins, des fonds marins à couper le souffle...

Prolongeant la partie méridionale de l'Inde, ce pays insulaire, de 65 610 km², plus petit que notre nouvelle région d'Occitanie, est à la croisée de la mer de Laquedives - goutte d'eau dans l'océan Indien, allant du détroit de Palk jusqu'à l'extrême sud du Golfe du Bengale. Toutes ces ouvertures sur le large expliquent la richesse des influences ethniques qui a forgé ce pays depuis deux millénaires.

Aborder en voilier la péninsule de Jaffna - façade nord du littoral sri lankais, est spectaculaire. À l'eau claire de la baie s'ajoutent les couleurs vives des nombreuses coques de bateaux traditionnels sillonnant chaque jour ce plan d'eau. Cette région a réussi depuis la guerre civile achevée en 2009, à réhabiliter la plupart de ses quartiers et de ses zones rurales.

Une des activités principales de cette péninsule est la pêche côtière dont vivent majoritairement les Tamouls. Cette pratique s'effectue en pirogue à balancier ou en Teppam, radeaux constitués



PHOTO PRO DT

Partie de pêche dans la baie de Palk
A spot of fishing in Palk Bay

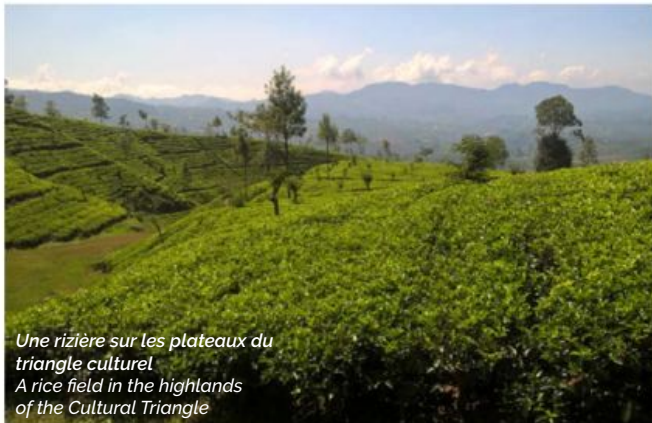
de poutres en bois. La pêche sur échasse emblématique du sud du pays est, quant à elle, devenue une animation touristique montrant une technique de pêche cinghalaise aujourd'hui révolue.

Dominique Goybet résidente pendant près de 9 ans au Sri Lanka et travaillant pour l'agence réceptive de GlobeSailor, Sail Lanka, évoque volontiers les rapports privilégiés des voyageurs avec les familles de pêcheurs tamouls. « Les croisières dans la baie de Palk donnent parfois lieu à des prises miraculeuses. La plus marquante dont je me souviens est celle d'un thon gigantesque pêché à la ligne par des navigateurs français. Après une journée dans la baie, l'équipage qui avait pris soin d'embarquer son propre matériel, a débarqué au port de Jaffna avec un "mastodonte" de 7 kg et long d'1,30 mètre. Trop volumineux pour les petites embarcations locales, ce thon a fait l'attraction et la joie du marché aux poissons. »

La facilité d'échanges avec le peuple Tamoul tout comme avec les Cinghalais favorise grandement les rencontres entre touristes

et locaux, ce qui invite les visiteurs à s'immerger dans un quotidien pourtant si éloigné de notre cadence occidentale.

Le rythme précisément est une donnée essentielle dans la découverte de ce pays. En effet, il est important de prendre en compte les conditions de circulation et le réseau routier qui limitent le plus souvent la vitesse à 50/60 km/h. Loin d'être une contrainte, c'est l'opportunité pour les voyageurs de pénétrer le cœur historique du



Une rizière sur les plateaux du triangle culturel
A rice field in the highlands of the Cultural Triangle



Les parcs nationaux inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO protègent la diversité de la faune terrestre et marine
National parks which are also recognised as UNESCO World Heritage sites, protecting the diversity of the wildlife and marine life



pays et d'apprécier les richesses du patrimoine du Triangle Culturel. Cette halte dans les hauts-lieux de la spiritualité bouddhiste est un moyen imparable de trouver sa vitesse de croisière. Parmi les monuments accessibles aux visiteurs compte par exemple le site inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, le temple d'or de Dambulla, établi au 1^{er} siècle dans un complexe de 80 grottes à la base d'un rocher.

Des hauts plateaux culminant à plus de 2500 mètres, aux cultures de thé de Ceylan (nom du Sri Lanka à l'époque coloniale), l'exceptionnelle préservation de la faune et de la flore est due en grande partie à l'attachement profond du bouddhisme à la nature. Il en va de même pour la faune et les fonds marins qui entourent l'île.

«Notre équipe adapte ses offres d'embarquement aux désirs des voyageurs, tant en mer qu'à terre»

« En tant que professionnelle, confie Dominique Goybet, notre équipe adapte ses offres d'embarquement aux désirs des voyageurs, tant en mer qu'à terre. Celles et ceux qui souhaitent découvrir les récifs coralliens de la presqu'île de Sellativu, pratiquer le snorkeling pour y contempler les myriades de poissons Perroquets ou encore naviguer en famille au large des plages de sable blanc, nous les orientons vers Trincomalee et Passikudah, à l'est de l'île. Avec son environnement si particulier aux Tropiques, c'est un havre idéal pour se ressourcer et mesurer les beautés du monde. Les plus chanceux y croiseront sans doute des familles de baleines au large. »

Quant aux amateurs d'escales festives et de sports nautiques, ils préféreront la côte sud et Mirissa. Cette ville littorale, plébiscitée par les surfeurs et autres amateurs de glisse est aussi reconnue pour ses bonnes adresses et son ambiance animée.

Dernier atout des régions méridionale et orientale du Sri Lanka et non des moindres : le passage des baleines bleues qui migrent de janvier à avril entre le Golfe du Bengale et la mer d'Oman. Mirissa de l'avis des experts est le meilleur endroit au monde pour observer ces cétacés impressionnants tant par leur taille que par l'émotion profonde qu'ils procurent... La nature du Sri Lanka est un joyau qui se découvre et se redécouvre à l'infini.

This island is enchanting in every season. Its tropical climate which is dictated by two monsoon seasons – the first in the east (from November to March-April) and the second in the south-west (from April to mid-October) – is a real godsend for whoever wants to spend their winter aboard a sailboat in the sun. It is also a magic bullet for the city-dweller who dreams of a summer escape in the realm of whales, dolphins, and sea beds which will take your breath away..

Extending along the southern part of India, this island, only 65,610 km² and smaller than the region of Southern France, is at the crossroads of the Laccadive Sea – a drop of water in the Indian Ocean, extending from Palk Strait to the extreme South of the Bay of Bengal. The influences of all these zones along the open sea help explain the cultural richness that has helped build this country for two millenniums.

Reaching the Jaffna Peninsula by sailboat – the northern front of the Sri Lankan coastline, is spectacular. The bright colours of the numerous traditional boat hulls sailing back and forth each day across the water surface fuse with the clear blue water of the bay. Since the Civil War ended in 2009,



*Démonstration d'une pratique
de pêche traditionnelle :
la pêche sur échasse
A demonstration of traditional fishing
practices : fishing on stilts*

this region has succeeded to rehabilitate most of its districts and more rural zones.

One of the main activities of this peninsula is coastal fishing, more commonly the vocation of the Tamil community. This practice is carried out in outrigger canoes or in Teppams, rafts made from wooden beams. The traditional means of fishing on stilts which is emblematic of the south of the country has become a tourist activity, bringing to light a bygone Sinhalese fishing technique.

Dominique Goybet, who has been a resident for nearly 9 years in Sri Lanka and who works for a partner of GlobeSailor, Sail Lanka, happily recalls the special relationships established between travellers and families of Tamil fishermen. "The cruises in Palk Bay sometimes give rise to miraculous incidents. The most striking I can remember was when an enormous tuna was caught on the line by some French sailors. After a day at the bay, the crew that had taken care to take their own gear on board, disembarked at Jaffna port with an "enormous thing". Too heavy for little local dugout canoes, this tuna became the attraction and the delight of the fish market.

The ease of interaction and exchange with the Tamil community as with the Sinhalese community hugely encourages encounters between tourists and locals, who invite visitors to immerse themselves in everyday life, however far it may be from the rhythms of our western way of life.

It is precisely rhythm which plays a significant role in the discovery of this country. Indeed, it is important to consider the traffic conditions and the road network which more than often limit the speed to 50/60 km/h. Far from being a restriction, it is an opportunity for travellers to penetrate the historical heart of the country and appreciate the richness of the heritage of the Cultural Triangle. This stop in the high places of Buddhist spirituality is an irrefutable means of finding your cruising speed. For example,

among the monuments accessible to visitors includes the UNESCO World Heritage Site, the Temple of Gold of Dambulla, built in the 1st century in a complex of 80 caves at the base of a rock.

From the highlands culminating at more than 2,500 metres, to the tea cultures of Ceylon (the former name of Sri Lanka in the colonial period), the exceptional preservation of flora and fauna is mostly due to the strong links between Buddhism and nature. The same goes for the flora and fauna in the sea beds that surround the island.

"In a professional capacity", confides Dominique Goybet, "our team adapts its onboard supplies according to the desires of the travellers on land as well as at sea. For those who wish to discover the coral reefs by Sellativu island, snorkel and contemplate the myriads of parrot fish or even sail with their family open sea or by white sand beaches, we guide them towards Trincomalee and Passikudah at the east of the island. With its environment which is so distinctive to the Tropics, it's an ideal harbour to recharge your batteries and contemplate the beauties of the world. The lucky ones will come across families of whales in the open sea."

As for lovers of party stops and water sports, they will prefer the southern coast and Mirissa. This coastal town, opted for by surfers and other board sport fans, is also well-known for its tasty restaurants and lively atmosphere.

Finally, another significant advantage of holidaying along the southern and western regions of Sri Lanka is the opportunity to see the blue whales pass through the Gulf of Benegale and the Oman sea during the period of migration (January to April). In experts' opinions, Mirissa is the best place in the world to observe these cetaceans, which are impressive not only because of their size but also because of the deep emotions and sensations they provoke... The beauty and nature of Sri Lanka is a jewel to be discovered and rediscovered time and time again.

KALPITIYA



Un vrai shoot
d'adrénaline!

PHOTO: KITESURFING LANKA

Si les côtes nord, est et sud du Sri Lanka foisonnent de sites naturels, de fonds marins exceptionnels et de lieux insolites, la partie occidentale recèle, elle aussi, des attraits qui font le bonheur des kitiers. En effet, abritant le lagon de Puttalam, la péninsule de Kalpitiya surfe sur la vague !

De l'avis général des fondus de kitesurf, la côte ouest du Sri Lanka est le spot rêvé : des vents bien établis 10 mois sur 12, des sites adaptés aux débutants comme aux experts, le tout dans un environnement naturel idyllique. D'après Léo Moret, un des fondateurs de Kite Surfing Lanka, la péninsule de Kalpitiya est une des destinations majeures du free-ride dans le monde. Avec ses deux saisons météorologiques distinctes qui s'étendent de mai à octobre, et de mi-décembre à mi-mars, la péninsule bénéficie d'une couverture ventuse élargie : durant la longue période estivale, sa vitesse atteint 18 à 20 nœuds. Tandis qu'en hiver, le lagon est parcouru par un vent thermique régulier l'après-midi.

Située au nord-ouest de l'île, cette enclave à fleur d'eau d'à peine 17 km², aux avant-postes de l'Océan Indien, échappe à l'affluence touristique présente sur les 3 autres côtes sri lankaises. Elle abrite 14 îles disséminées entre le lagon de Puttalam et le grand large et offre aux pratiquants une variété de navigation selon leur niveau. Parmi tous ces sites d'exception, l'équipe de Léo Moret nous livre ses spots privilégiés :

L'ÎLE DE VELLA Cette île essentiellement habitée par des familles de pêcheurs offre une aire de glisse plate sur une dizaine de kilomètres, le long d'une étendue de sable blanc. Lieu de prédilection de Léo et de son équipe, cette île n'a plus de secrets pour eux. Ils proposent d'ailleurs des sessions d'approfondissement d'un à deux jours incluant le bivouac.

LE SITE DE DONKEY Très réputé pour combiner des sessions de vagues et une surface d'eau plane, ce spot est connu pour le vent constant et de belle qualité qui y est généré - un lieu idéal pour le free-ride.

LE DREAM SPOT Cette longue étendue de sable, ouverte sur l'océan sur son flanc ouest, permet d'expérimenter les sensations du free-ride dans les vagues du large. Tandis qu'à l'est, une mer d'huile et une aire de glisse totalement protégée s'offrent à qui veut s'initier.

LE LAGON DE KAPPALADI Anse intimiste s'il en est, elle abrite une quinzaine de riders tout au plus. Elle est le lieu préféré des débutants. Ils éprouveront à coup sûr les plaisirs du kitesurf devant un panorama époustoufflant.

A real adrenaline rush!

Although the northern, eastern and southern coasts of Sri Lanka are teeming with natural sites, exceptional sea beds and unusual and unique spots, the west side also boasts attractions which will please and delight kitesurfers. In fact, sheltering the Puttalam lagoon, it is the Kalpitiya Peninsula which rides the waves!

Kite surfer fanatics generally agree that the west coast of Sri Lanka is the dream spot; it boasts strong winds for 10 months of the year, sites suited for beginners as well as the more advanced, and an idyllic natural environment. According to Léo Moret, one of the founders of Kite Surfing Lanka, the Kalpitiya Peninsula is one of the major free-ride destinations in the world. Due to its two seasons which are completely different weather-wise (one extends from May to October and the other mid-December to mid-March), the peninsula enjoys an increased wind coverage. During the long summer period, wind speed reaches 18 to 20 knots while in winter, a thermic regular afternoon wind passes across the Lagoon.

Situated in the north-west of the island, this waterfront enclave sitting at the mouth of the Indian Ocean, barely measures 17km² and escapes the crowds of tourists which you find along the other 3 Sri Lankan coasts. The enclave is home to 14 islets which are scattered between the Puttalam Lagoon and the open sea. The enclave offers participants a variety of sailing opportunities which differ according to their ability. Among all these exceptional sites, Léo Moret's team reveal their favourite spots:

VELLA ISLAND This island, which is essentially inhabited by fishermen communities, offers a flat gliding area for some 10 kilometres, along the stretch of white sand. As the preferred location for Adam and his team, they know all there is to know about the island. Indeed, they often hold 1-2-day long training sessions on the island, which include an over-night stay.

DONKEY POINT Renowned for its combination of wave sessions and a flat-water surface, this spot is known for the constant wind and the excellent quality of the waves which are made here - the ideal place for free-ride.

THE DREAM SPOT This long stretch of open sand and ocean on the west side allows you to experience the free-ride sensations of high waves. While in the east, the calm sea and a completely protected gliding zone are available for those who wish to give kitesurfing a go for the first time.

KAPPALADY LAGOON Being the smaller and more intimate bay that it is, Kappalady Lagoon accommodates around 15 riders maximum and is the preferred location for beginners. Here, they can certainly enjoy the delights of kitesurfing as well as a mind-blowing panoramic view.

DOLCE VITA AU SRI LANKA

OBSERVATION DES BALEINES,
FARNIENTE SUR DES PLAGES PRÉ-
SERVÉES, DÎNERS À BORD SOUS LES
ÉTOILES, QUE DEMANDER DE PLUS ?

WHALE WATCHING, SUNBATHING ON
LOW-KEY BEACHES, DINNERS UNDER
THE STARS ONBOARD, WHAT ELSE?



Croisière à la cabine Cabin cruise

- 🕒 7 jours / 6 nuits - 7 days / 6 nights
- 👤 8 personnes - 8 passagers
- ★ Pension complète - Full board
- 👨‍🍳 Skipper | Hôtesse | Chef
Skipper | Hostess | Cook

Des sessions paddle aux escales dans les villages de pêche, vous n'oublierez pas votre séjour à bord de ce catamaran spacieux, au sud de l'île.

Stand-up paddle sessions, visits of fishing villages, you'll never forget your vacation onboard this spacious catamaran, in the South of the island.

À partir de
Starting from

1 458€

par personne
per passenger



SNARK

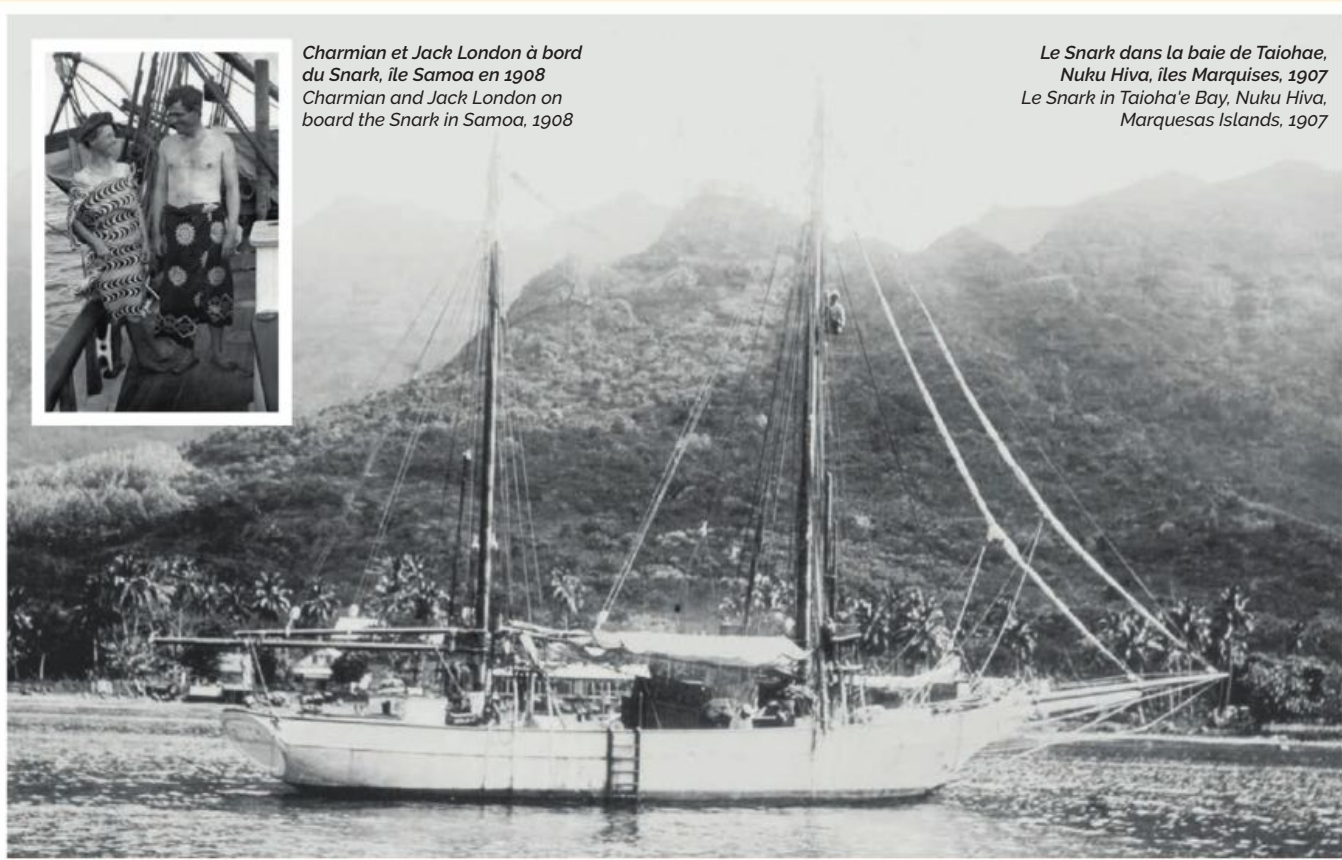
Le bateau ivre de Jack London

TEXTE : CLÉMENCE LE DEUN



Charmian et Jack London à bord du Snark, île Samoa en 1908
Charmian and Jack London on board the Snark in Samoa, 1908

Le Snark dans la baie de Taiohae, Nuku Hiva, îles Marquises, 1907
Le Snark in Taioha'e Bay, Nuku Hiva, Marquesas Islands, 1907



PHOTOS COURTESY OF JACK LONDON PAPERS, THE HUNTINGTON LIBRARY, SAN MARINO, CALIFORNIA

Animal imaginaire inventé par Lewis Carroll, le nom étrange de Snark évoque avant tout l'expédition dans les mers du Sud du célèbre écrivain et navigateur Jack London (1876 - 1916).

Insatiable aventurier en quête de nature sauvage et d'aventures marines, Jack London se lance un défi à l'âge de 29 ans : sillonner les océans à bord d'un voilier idéal. Le Snark. Ce ketch de 17 mètres est conçu selon la volonté de Jack London et de sa seconde épouse Charmian Kittredge pour accomplir un rêve impérieux : un tour du monde à la voile en sept ans.

Construit dans un chantier de San Francisco entre 1905 et 1907, ce deux-mâts avant-gardiste équipé d'un moteur, est dessiné pour être confortable et manœuvrant. Il essuie cependant, avant même sa mise à l'eau, sa première "tempête" : le violent tremblement de terre de San Francisco du 18 avril 1906. Jack London, ayant déjà engagé tous ses revenus d'auteur, s'endette pour assurer coûte que coûte son départ dans les meilleurs délais.

Le 23 avril 1907, le voilier appareille dans la baie d'Oakland, avec à son bord sept membres d'équipage, devant une foule enthousiaste.

CAP SUR L'ÎLE DE OAHU, DANS L'ARCHIPEL D'HAWAÏ

Une première escale de quatre mois dans l'archipel hawaïen est nécessaire pour réaliser les ajustements essentiels à la poursuite de son aventure et pour chercher un équipage plus expérimenté. C'est aussi dans ces baies paradisiaques que Jack London s'adonne pour la première fois à la pratique du surf. Son épouse Charmian, femme de lettres, pianiste reconnue et féministe, partage son temps entre l'écriture de son carnet de bord et la prise de note de nouveaux récits sous la dictée de Jack London.

Les navigations s'enchaînent ensuite pendant deux ans, toutes aussi inspirantes les unes que les autres. Elles donnent lieu, d'après les écrits de Charmian, à une foule d'émotions : « *Cette impétuosité du vent et des vagues est grandiose – une vie nouvelle et merveilleuse*

anime notre petit monde... ». Autant d'impressions desquelles émanent les mille mots quotidiens de Jack London. Son roman *Martin Eden* est écrit à bord. Ces notes donneront lieu plus tard à de nombreux récits d'aventures comme *Les Contes des Mers du Sud* ou *La Croisière du Snark*.

Les Marquises, la Polynésie, les îles mélanésiennes, offrent leurs lots de rencontres surprenantes et de paysages extraordinaires qui passionnent le couple London. Dès leur arrivée aux Marquises, en décembre 1907, ils sont mus par l'envie profonde de connaître le peuple Taïpi. L'équipage du *Snark* atteint donc les rives de Nuku Hiva et découvre la beauté naturelle de cette île, si bien dépeinte dans une des lectures d'enfance de Jack : le roman *Dans les Mers du Sud* de John Stevenson. En abordant l'île, Jack et Charmian se désolent du dénuement du peuple Taïpi. Des 2000 "guerriers vigoureux" décrits dans le récit autobiographique de Herman Melville 60 ans auparavant, le couple London ne recense plus qu'une douzaine de survivants. Pendant une dizaine de jours, ils partagent ensemble leur goût pour la musique grâce à un gramophone installé sur la plage, tandis que les Taïpi les initient aux hulas hawaïennes.

En décembre 1908, un an après les Marquises, l'équipage du *Snark*, épuisé par les maladies à répétition, doit se rendre à l'évidence : le voyage s'arrête là. Jack London, très affaibli par la malaria, la fièvre noire et des ulcères, est admis à l'hôpital de Sydney. Son rapatriement sanitaire en 1909 en Amérique met un point final à son rêve de tour monde et scelle du même coup, le sort du *Snark*. Cédé pour une bouchée de pain en Australie, il ne vogue désormais que dans l'imaginaire des lecteurs passionnés par les récits de Jack London.

The rudderless ship of Jack London

An imaginary animal invented by Lewis Carroll, the strange name *Snark* recalls before anything else the expedition in the South Pacific of the famous author and sailor Jack London (1876-1916).

An explorer with the unquenchable desire for nature and marine adventures, at the age of 29 he throws himself into the challenge of sailing the oceans on board the ideal sailboat, the Snark. This 17-metre ketch is designed according to the will of Jack London and his second wife Charmian Kittredge, as they wish to accomplish an ambitious dream: to tour the world by sailboat in 7 years. Built in a shipyard in San Francisco between 1905-1907, this avant-garde, two-masted vessel, equipped with a motor and was designed to be comfortable and highly manoeuvrable.

However, the Snark is wiped out even before he takes to water; she faces his first 'storm': the violent earthquake in San Francisco on 18th April 1906. Jack London, having already invested all his income as an author, took on debt to insure, at all costs, his departure without undue delay.

HEADING TOWARDS OAHU ISLAND, IN THE ARCHIPELAGO OF HAWAII

*Stopping off for the first time in 4 months on the Hawaiian archipelago is necessary to make the adjustments vital for the continuation of the pursuit of his adventure and to look for a more experienced team. It's also in these heavenly bays that Jack London gives surfing a go for the first time in his life. His wife Charmian, a female writer, renowned pianist and feminist, splits her time between journaling on board and noting down new stories under the dictation of Jack London. Voyages one after the other for two years, each as inspiring as the next and according to Charmian's writing, they give rise to a range of mixed emotions: "This impetuosity of wind and waves is spectacular – a new and marvellous life lights up our little world..." So many images and impressions spring forth from the thousand everyday words of Jack London. His book *Martin Eden* is written on board. These notes later give rise to numerous adventure novels like *South Sea Tales* and *The Cruise of the Snark*.*

The Marquesas Islands, Polynesia and the Melanesian islands all bring their fair share of surprising encounters and extraordinary landscapes which excite the London couple. From their arrival in the Marquesas, in December 1907, they are driven by the deep desire to get to know the people of Taïpi. The crew on Snark reach the edge of Nuku Hiva and discover the natural beauty of this island, so well depicted in one of the childhood readings of Jack: the novel 'In the South Seas' by John Stevenson. In approaching the island, Jack and Charmian are saddened by the nakedness of the Taïpi people. From the 2000 "strong warriors" described in the autobiographic novel of Herman Melville 60 years previous, the London couple only notice a handful of survivors. During 10 or so days, they share their taste in music thanks to a gramophone installed on the beach while the Taïpi people introduce them to Hawaiian hula dancing.

In December 1908, the year after the Marquesas Islands, the crew on board the Snark exhausted by recurring sickness, must face the facts: the journey ends there. Jack London, weakened by malaria, black fever and ulcers is admitted into hospital in Sydney. The repatriation of Jack London in 1909 to America put an end to his dream of a world tour and at the same time sealed the destiny of Snark. Given away for next to nothing in Australia, from now on the Snark only sails along the open seas of a dreamer's imagination.



Portrait
de Jack London
Portrait
of Jack London

PHOTOS COURTESY OF JACK LONDON PAPERS, THE HUNTINGTON LIBRARY, SAN MARINO, CALIFORNIA



Les Açores *petite terre de marins*

The Azores, the little land of sailors

TEXTE : CLÉMENCE LE DEUN
PHOTOS : SAIL AZORES

Les Açores sont l'ultime escale avant de rejoindre le vieux continent à la saison des transatlantiques retour (entre avril et juin). C'est à Horta, île principale de cet archipel bien connu des navigateurs, que deux sœurs Joice et Eunice, originaires de l'île, ont établi en 2012 avec leurs époux l'agence de location Sail Azores, toute première base de charter des Açores.

L'engouement a été immédiat ! L'archipel portugais – oasis des marins souvent fourbus par une longue traversée de 2 à 3 semaines - abrite d'inénarrables aventures faites de voiles, de mers et d'hommes. Nombre d'entre elles hantent d'ailleurs les murs de l'emblématique café « Chez Peter ». De là s'est sûrement imposée l'idée de fonder Sail Azores.

Joice, João, Eunice et Nicolau, tous membres d'une même famille et passionnés de bateaux ont fait de Horta, non plus une halte transitoire mais bien une destination pour les amoureux de la voile. « *Les conditions de navigation aux Açores sont particulièrement intéressantes, confie Anabela Costa, chargée de clientèle chez Sail Azores. En effet, nous bénéficions au printemps et en été certes d'un climat agréable mais aussi d'un vent léger et quasi constant, ce qui ravit les vacanciers souhaitant faire le plein de sensations et de grand air.* » Très prisées des Européens, venus en particulier d'Allemagne, de Pologne, de Russie et de France, les 8 autres îles et leur nature bigarrée sont autant d'occasions de cabotages et de balades. Tandis que les partisans de la randonnée pédestre préfèrent accoster à Florès, d'autres font volontiers escale sur l'île de Sao Miguel, où se trouve le lac de Sete Cidade, le plus grand de l'archipel.

« *En fait nos visiteurs ont souvent des attentes assez spécifiques en matière d'activités, continue Anabela. La politique de notre agence est avant tout de comprendre leurs souhaits pour leur proposer un circuit de navigation adapté.* »

Nicolau, époux d'Eunice et propriétaire associé de l'entreprise, est le responsable chargé des relations-clients. Il est aussi le premier contact avec les locataires lors de leur arrivée sur la base de Faia à Horta.

APRÈS L'ÉTÉ VIENT LA SAISON DE LA VOILE SPORTIVE

Cette agence partenaire de GlobeSailor depuis sa création a bien grandi. Elle, qui comptait deux voiliers Dufour 375 à son avènement, vient de renforcer sa flotte avec l'arrivée d'un septième Dufour de 48 pieds. Sail Azores a ouvert en 2015 sa deuxième base de location sur l'île de Sao Miguel et continue ses investissements pour offrir des prestations de grande qualité. « *Les dirigeants de notre agence ont opté pour un renouvellement régulier des voiliers. Dotés de 3 à 4 cabines, nos monocoques allient à la fois le confort et la performance.* »

Ce dernier point est d'ailleurs un argument auquel sont particulièrement sensibles les amateurs de voile sportive. Et des conditions de navigation musclées, les Açores en ont leur lot. Dès la mi-octobre, aux avant-gardes des Alizés, le vent se renforce ostensiblement, garantissant aux navigateurs avertis des sensations uniques en plein océan.

De quoi se mettre dans la peau des capitaines au long cours. Ceux-là même qui, venant des quatre coins du monde, seront au rendez-vous chez Peter, entre avril et juin, arrivant au gré des Alizés, tous porteurs de nouveaux récits de voiles, de mers et d'hommes.

The Azores are the ultimate port of call during the season of transatlantic journeys (between April and June) before reaching the old continent. It is in Horta, the main island of this archipelago which is well-known to sailors, that two sisters Joice and Eunice, natives of the island, set up the rental agency Sail Azores, the first charter base in the Azores, with their husbands in 2012.

The response was immediate! The Portuguese archipelago - an oasis of sailors often exhausted after a long crossing of 2-3 weeks - harbours many wild adventures of sailboats, seas and men. Many of these adventures incidentally haunt of the walls of the emblematic café



Capelinos Volcano

'Chez Peter'. From these seafarer's stories stems a highly appealing aura... Surely the idea of creating Sail Azores sprung from that.

Joice, Jaoa, Eunice and Nicolau, all members of the same family and passionate about boats, not only made Horta a transitory stopover for sailors but also a key destination for those who love sailing.

"In fact, our visitors often have quite specific expectations when it comes to activities," Anabela continues. "The policy of our agency is above all to understand their wishes, so we can offer them an appropriate sailing route."

Nicolau, partner of the business and husband of Eunice, is the one in charge of customer relations and he is also the first point of contact for renters when they arrive at the charter base, Faial in Horta.

Sail Azores et GlobeSailor travaillent main dans la main depuis 5 ans :

« Notre partenariat avec GlobeSailor est pérenne et solide depuis plus de 5 ans, et travailler avec cette équipe est vraiment "fun" et enthousiasmant. Le pourquoi de cette bonne entente - il s'applique à toute entreprise qui réussit - tient à la qualité de nos relations. Bien connaître ses collaborateurs et partager les mêmes valeurs sont essentiels à une coopération durable et performante. C'est la base de notre partenariat : nous leur faisons confiance, ils nous font confiance (...) »

João Portela, Manager



Les collaborateurs de la base de location, partenaire de GlobeSailor aux Açores Employees at the charter base of one of GlobeSailor's partners in Azores

AFTER SUMMER COMES THE SPORT SAILING SEASON

This partner agency of GlobeSailor has grown hugely since its creation. Made up of 2 Dufour 375 sailboats when it was founded, it has just increased its fleet with the arrival of a 7th Dufour measuring 48 feet. Sail Azores opened its 2nd rental base in 2015 on Sao Miguel Island and the company continues in its efforts and investments to offer the best-quality services. "The directors of our agency opted for a regular renewal of sailboats. All equipped with 3-4 cabins, our single-hulled vessels unite both comfort and performance at the same time."

"Sailing conditions in the Azores are particularly appealing," reveals Anabela Costa, who manages the customer base of Sail Azores. "Indeed, during spring and summer we do not only enjoy guaranteed sunshine but also a light and consistent wind, which delights sailors wishing to discover new sensations and fresh air." Very popular amongst Europeans, particularly Germans, Polish, Russians and French, the 8 other islands and their diverse and lush nature also provide perfect opportunities for coastal navigation and walks. While those in favour of pedestrian hikes prefer to berth in Flores, others happily stop off on the island of Sao Miguel, where you find 'Lagoa das Sete Cidades', the largest lake in the archipelago.

This last point is incidentally an argument to which amateur sport sailors are particularly sensitive. In terms of strong sailing conditions, the Azores have their fair share. Since mid-October, at the front line of the Alizés, the wind dares to get stronger, guaranteeing informed sailors unique sailing sensations in open sea.

So, put yourself in the skin of long-distance captains coming from all four corners of the world, arriving with the trade winds. They will meet in 'Chez Peter' between April and June... each carrying new narratives and stories of sailboats, seas and men.



*Le mouillage
du Havre Gosselin
Mooring at Havre Gosselin
on the west coast of Sark*
PHOTOS: JEAN-FRANÇOIS ALLAIS

Parenthèse enchantée

Sercq

Joyau insulaire de la couronne

TEXTE : CLÉMENTINE LE DEUN



L'isthme de Sercq
The isthmus, Sark



PHOTO COURTESY OF VISITJERSEY

Pour cette nouvelle parenthèse, nous vous dévoilons un des secrets les mieux gardés des Anglo-Normandes : l'île de Sercq. Aborder ce joli caillou par le mouillage du Havre Gosselin, petite alcôve au pied des falaises, est le meilleur moyen de se mettre au diapason de son ambiance So British. L'atmosphère surannée des lieux semble tout droit tirée des romans d'Agatha Christie.

Dans des façades granitiques géantes s'insinuent des escaliers abrupts menant à un plateau haut de plus de 100 mètres. Le relief vallonné, adouci par l'enchaînement des bocages, des fleurs sauvages et des jardins est idéal pour découvrir l'île à pied, à vélo ou en calèche. Une aubaine pour les amoureux de la nature ! En effet aucun véhicule motorisé n'est autorisé sur l'île, à l'exception des tracteurs des résidents.

"Absurde de beauté" selon Victor Hugo, ce bout de terre divisé en deux parties (Grand Sercq et Petit Sercq) par « La Coupée », un isthme de 3 mètres de large, est aussi étrange que charmant. Parée de son unique village aux maisons pittoresques, de la Seigneurie - un austère manoir érigé il y a quatre siècles - et de deux ports principaux Port Creux et le port de Maseline, Sercq reste depuis des lustres campée sur son mode de vie d'antan.

Tea time & plum pudding règnent en maître, tout autant que l'actuel seigneur de Sercq Christopher Beaumont. Ultime seigneurie d'Europe au mode de gouvernance inchangé (ou presque) depuis le XVII^e siècle, cette île résiste à toutes les formes de modernisme superflues. Les lampadaires et autres éclairages publics y sont encore

totalemment proscrits – Une curiosité pleinement revendiquée qui en fait un paradis de l'astronomie à l'œil nu. Cette singularité lui a d'ailleurs valu en 2011 d'être la première île au monde à recevoir le label « île de ciel noir », décerné par l'association américaine IDA luttant contre la pollution lumineuse.

C'est donc de l'aube au crépuscule que les visiteurs peuvent découvrir des sites insolites comme Sark Henge, installation de neuf monolithes de granit rose érigée en 2015 sur la pointe de Derrible située au sud-est. Aux pieds des falaises aussi, l'île ravit ses hôtes qui peuvent accéder à marée basse aux grottes de Gouliot et Jewel ou encore celle appelée Les Boutiques, en mémoire sans doute des contrebandiers et pirates. Ils y marchandaient dans des cavernes et des antres qui donnent à voir un autre chapitre de l'histoire de Sercq, peut-être plus troublée qu'il n'y paraît à première vue.

SARK, A CROWN JEWEL

In this new section, we will be revealing to you one of the Channel Island's best kept secrets: Sark Island. Reach this pretty island by mooring at Havre Gosselin, a tiny alcove at the foot of the cliffs, and get in tune with the So British vibes. The quaint feel of the island seems to be directly taken from an Agatha Christie novel.

A long gigantic granite outer faces, steep steps snake along the side of the cliffs, leading to a mountain plateau which is more than 100 metres tall. The undulating countryside, softened by woodlots, wild



La traditionnelle course de moutons de Sercq en été
The traditional Sark Sheep Racing in summer

Pour faire escale à Sercq

En voilier

Au départ de la Bretagne, de Normandie et de Guernesey, les partenaires de GlobeSailor proposent plus de 100 voiliers pour naviguer dans les îles anglo-normandes. Pour en savoir plus : www.globesailor.fr

Les mouillages

- Port Creux : situé à 23 milles de Saint-Hélier à Jersey, c'est un petit port d'échouage accessible par mer belle. Il est déconseillé par vent de nord-est générant souvent de la houle.
- Le mouillage du Havre-Gosselin est à six milles des côtes de Guernesey et offre un point de vue sur le phare Pt Robert et sur la côte escarpée. L'île est accessible en annexe et par des escaliers le long de la falaise. (Attention l'exercice est sportif !)

En ferry

- De Granville : des liaisons Granville - Sercq, via Jersey sont assurées d'avril à septembre par la compagnie Manche îles Express (durée : 3h10). www.manche-iles.com - www.voyages-sark.com
- De Saint-Malo : la compagnie Condor Ferries propose des rotations Saint-Malo - Sercq via Guernesey tout au long de l'année (durée 2h30). www.jerseytour.com



Les road trips de Sercq se font à pied, à vélo ou... en calèche
Road trips in Sark can be done on foot, by bike or... by horse and carriage

Making a stopover at Sark

By sailboat

Departing from Brittany, Normandy and Guernesey, GlobeSailor partners have more than 100 sailboats on offer to sail around the Channel Islands. To find out more, head over to: www.globesailor.fr

Moorings

- Creux Harbour: situated 23 miles from Saint-Hélier in Jersey, this little grounding point is only accessible by sea. It is inadvisable to moor here during heavy north-eastern winds while often generate swell.
- Havre Gosselin Harbour is 6 miles from Guernesey coast and offers a view point over Point Robert Lighthouse and along the ragged coastline. Warning - mounting the steps which line the cliff edge are not for the faint-hearted!

By ferry

- From Granville: Ferry connections between Granville and Sark via Jersey run from April to September by the company 'Manche îles Express' (duration: 3h10) www.manche-iles.com - www.voyages-sark.com
- From Saint-Malo: the company Condor Ferries proposes a loop from Saint-Malo to Sark via Guernesey throughout the year (duration: 2h30) www.jerseytour.com

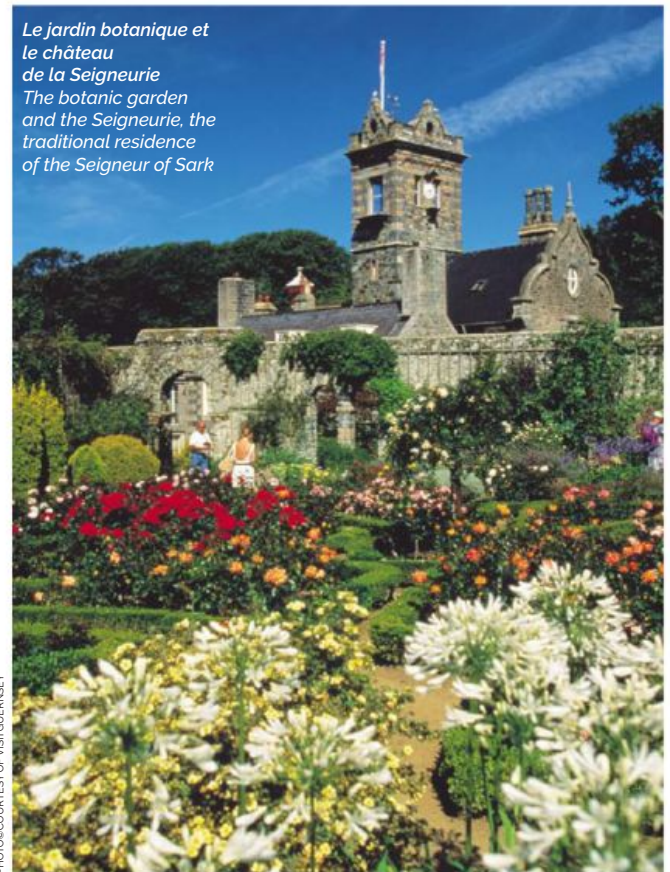
flowers and gardens is ideal if you wish to discover the island on foot, by bike, or by horse-drawn carriage. It's a real blessing for nature-lovers! In fact, no motorised vehicles are allowed on the island, except for residents' tractors.

"A senseless beauty" according to Victor Hugo, this piece of land is divided into 2 parts (Great Sark and Little Sark) by 'La Coupée', a 3-metre-long isthmus, which is as strange as it is charming. Adorned with a unique village and picturesque houses, including 'La Seigneurie' - an old manor built four centuries ago - as well as its two main ports: Creux Harbour and Maseline Harbour, Sark upholds and preserves the way of life as it was lived long ago.

Tea time & plum pudding rule the island along with the current Seigneur of Sark, Christopher Beaumont. With the last seigniorship in Europe and an unchanged governing authority since the 17th century, this island resists all types of superfluous modernism. Street lamps and other public lighting is still totally forbidden there - admittedly a curious policy, but one that brings you closer to a simple paradise. In fact, it is this unique quality which won the island wide praise in 2011, earning it the title as the world's first 'Dark Sky Island'. This title was awarded by an American IDA organisation fighting against light pollution.

So, it's from sunrise to sundown that visitors can discover unfamiliar sites like Sark Henge, an installation of 9 pink granite monoliths built in 2015 on Point Derrible which is situated in the south-east of the island. Sark is delightful in more ways than one; at the foot of the cliffs, visitors can also access the Gouliot and Jewel Caves during periods of low-tide. There is even a cave called the Boutique Caves which is undoubtedly named after the smugglers and pirates who would bargain and haggle in the caves and lairs, revealing another chapter of Sark's history that is perhaps darker than what appears at first sight.

Le jardin botanique et le château de la Seigneurie
The botanic garden and the Seigneurie, the traditional residence of the Seigneur of Sark



AVEC OU SANS VACCINS ?

Petite piqure de rappel en 3 points.

TEXTE : CLÉMENCE LE DEUN

Qui partirait au ski sans l'invariable kit bonnet-écharpe-gants pour s'assurer de belles sessions de glisse sans rhume en bas de la piste ? Au soleil, qui se passerait de l'indispensable crème à l'indice adapté, protégeant au mieux la peau ? À chaque voyage, notre bon sens nous questionne, surtout quand notre destination est lointaine : quid des vaccins ?

QUELQUES SITES DE RÉFÉRENCE

Consulter des sites internet fiables permet d'obtenir une information claire sur les meilleures conduites à adopter lors de voyages à l'étranger et un état des lieux à jour, par zone géographique. GlobeSailor a retenu trois sites experts en la matière :

www.vaccination-info-service.fr : agréé par les services de l'État et l'institution Santé Publique France, ce site a une page "Recommandations aux voyageurs", qui donne des préconisations actualisées ainsi que la liste des centres de vaccinations internationales en France.

www.pasteur.fr/fr/centre-medical/preparer-son-voyage : avec sa mappemonde interactive, cette page est particulièrement utile pour avoir en un clic l'inventaire des vaccins obligatoires et préconisés dans chaque partie du monde.

www.medicinedesvoyages.net : développé par le professeur Jean-Louis Koeck exerçant au Val de Grâce, ce site a la particularité d'établir des recommandations vaccinales en fonction des données personnelles recueillies via un questionnaire en ligne. Il en ressort des indications adaptées à chaque profil d'usagers. Une page est en outre consacrée aux plaisanciers - une attention qui a piqué la curiosité de GlobeSailor.

FAIRE APPEL AUX BONS INTERLOCUTEURS

Tous ces sites internet s'accordent sur l'importance pour chaque voyageur d'informer son médecin traitant d'un projet de voyage. Cette précaution permet d'établir un calendrier personnalisé des vaccins en toute sérénité.

Dans le cas d'une primo-vaccination par exemple, un délai de 15 jours avant le départ est requis. Certains d'entre eux comme le vaccin amaril (contre la fièvre jaune) ne sont disponibles que dans les centres de vaccinations internationales.

LES PRÉCONISATIONS VACCINALES LES PLUS COURANTES

Le premier réflexe est de s'assurer que tous les vaccins recommandés

en France soient à jour, une mesure qui nous prémunit d'un certain nombre d'affections actives ailleurs. La diphtérie par exemple, totalement éradiquée en métropole, sévit encore dans quelques pays d'Europe de l'Est et en Asie. La poliomyélite (ou polio), reste quant à elle, présente dans certaines zones d'Afrique subsaharienne.

Dans le cas de destinations rurales, isolées des dispositifs médicaux, une vaccination contre la rage ou la typhoïde est une précaution non négligeable.

Enfin, la recommandation à suivre, pour la plupart des destinations dont les conditions sanitaires restent très variables, est la vaccination contre l'hépatite A.

Quant aux vaccinations obligatoires, il est absolument nécessaire de se rapprocher des autorités sanitaires expertes.

Une fois ces formalités accomplies, paréo, lunettes de soleil et maillot de bain seront, promis, vos seules préoccupations pour embarquer en toute sérénité !

VACCINES OR NO VACCINES?

Our little booster shot in 3 points.

Who would go skiing without being kitted out with the invariable 'hat, scarf, gloves' to insure great training sessions and to avoid ending up with a cold at the bottom of the hill. Would you stay out in the sun without wearing sun cream with the appropriate sun protection factor for your skin type? Before every long-haul trip, our common sense directs the question at us: what about vaccinations?

SOME SITES OF REFERENCE

Consulting reliable websites can allow you to obtain clear information on the best practices to adopt during travels abroad and the current state of play according to geographical zone. GlobeSailor recommends the following three sites for more expert information on the subject.

www.vaccination-info-service.fr : accepted by the government and the Public Health Institution France, this website has a page 'Recommendations for travellers' which gives up to date advice as well as provides a list of international vaccine centres in France.

www.pasteur.fr/fr/centre-medical/preparer-son-voyage : with its interactive world map, this page is particularly useful for finding both



PHOTO © WWW.12.3RF

obligatory and recommended vaccine inventories in each corner of the globe, just with the click of a mouse.

www.medecinedesvoyages.net : Developed by the professor Jean-Louis Koeck who works at Val de Grâce Hospital, this site is unique in that it establishes vaccinal recommendations in accordance with the personal data received via the online questionnaire. The outcome: guidelines and instructions adapted to the appropriate profile of each user. One of the pages is also devoted to sailors – a consideration which sparked the curiosity of GlobeSailor.

TALK TO THE RIGHT PEOPLE

All these websites agree on the indisputable importance of each traveller telling their doctor about their travel project in advance. This precaution allows you to create a personalised calendar of vaccinations with peace of mind. In the case of a primo-vaccination for example, a delay of 15 days before departure is required. Some among them e.g. yellow fever vaccination, are only available in international vaccine centres.

THE MOST COMMON VACCINATION RECOMMENDATIONS

The first port of call is insuring that all the recommended vaccinations for France are up to date, a measure which guards against several active illnesses elsewhere. For example, while diphtheria has been totally wiped out in mainland France, it still strikes in other Eastern European and Asian countries. Poliomyelitis, otherwise known as polio, is still present in certain zones of sub-Saharan Africa.

In the case of rural destinations, cut off from medical devices, a vaccination against rabies or typhoid is a non-negotiable precaution.

Finally, the vaccination against hepatitis A is recommended in most countries with variable sanitary conditions.

As for obligatory vaccinations, it is necessary to seek the advice of sanitary expert authorities.

Once these formalities are out of the way, we can guarantee you that finding a sarong, sunglasses and swimsuit will be your only concerns for setting sail in peace and comfort.

Pourquoi les huîtres fabriquent-elles des perles ?

TEXTE : CLÉMENCE LE DEUN



Huître perlière de Tahiti
Tahiti's pearl oyster

PHOTO©CHIN LONG-KY - IFREMER

Perles naturelles, perles fines ou perles de culture, ces joyaux marins sont le «fruit» d'un des bivalves les plus connus : l'huître... Certaines huîtres, pour être plus exact. En effet, seule une variété de ces mollusques marins, désignée par le genre *Pinctada*, produit des perles.

« Cette spécificité, explique Benoît Beliaeff, directeur du centre IFREMER du Pacifique, est liée à leur capacité à produire de l'aragonite, essentielle à la biominéralisation de la nacre, contrairement aux huîtres comestibles de nos côtes qui n'en produisent pas. »

DE LA PERLE SAUVAGE À LA PERLICULTURE

Étonnamment, la formation des perles est un système de défense consistant à envelopper un corps étranger qui s'est introduit dans le coquillage en perforant au passage son manteau. Cette membrane, dont la fonction est de produire l'aragonite, gaine alors l'intrus d'une couche nacréée pour l'isoler et s'en protéger. Les perles fines, miracles de la nature, proviendraient donc du simple réflexe immunitaire d'un mollusque marin ! Gare toutefois aux plongeurs amateurs improvisant une partie de pêche aux perles fines : les huîtres sauvages sont habituellement embusquées dans des récifs coralliens où quelques requins peuvent, en fonction des régions, faire office de sentinelle.

Les pionniers de la perliculture sont les Japonais. Au début du XX^e siècle, ils élaborèrent les premières perles de culture issues des bivalves *Pinctada martensii*, une espèce endémique du Japon. Le principe est simple mais très délicat à réaliser : il s'agit d'inoculer

un greffon d'une huître donneuse et un nucléus (corps étranger sphérique), tous deux placés dans une huître receveuse. Au bout de 18 à 24 mois, 60 à 80% des huîtres receveuses produiront une perle de culture.

En adoptant ces techniques pour l'exploitation de l'espèce *Pinctada margaritifera*, la Polynésie française a quant à elle, fait de la culture des huîtres perlières, la deuxième source de revenus de son économie



Récolte de perles de culture
Harvesting cultured pearls

PHOTO©SUSLICHTEOX

locale après le tourisme. Cette huître qu'on retrouve dans d'autres îles du Pacifique Sud comme les Fidji ou les Samoa, est la seule capable de générer six gammes de couleurs nacréées, dont l'emblématique perle noire de Tahiti. Cette singularité est très appréciée sur le marché mondial avec un accroissement d'acheteurs en provenance des pays asiatiques, amateurs invétérés de ces trésors naturels aux nuances inimitables.

Why do oysters produce pearls?

Natural pearls, genuine pearls, cultured pearls... these treasures of the sea are the "fruit" of one of the most common bivalves: oysters. Certain oysters, to be more precise. Indeed, only one variety of these sea molluscs, known as the class *Pinctada*, produces pearls.

"This particularity", explains Benoît Beliaeff, director of the Pacific IFREMER institute, "is linked to their ability to produce aragonite which is essential to the biomineralization of the pearl, while the edible oysters of our shores don't produce it"

FROM WILD PEARLS TO PEARL FARMING

Astonishingly, the formation of pearls is a defence system which involves the enveloping of a foreign body which has entered into the shell by piercing its outer layer. This membrane whose function is to produce the aragonite, therefore encases the intruder of the pearly layer to isolate it and protect it. Genuine pearls - these miracles of nature - are therefore merely a product of the simple immune reflex of a sea mollusc! However, watch out for amateur divers who are unfamiliar with and somewhat improvise pearl diving: wild oysters usually lie among coral reefs where, depending on the region, sharks can be lurking and standing on guard.

The pioneers of pearl farming are the Japanese. At the beginning of the 20th century, they produced the first cultured pearls from the class *Pinctada martensii* - a species native to Japan. The principal was simple but difficult to carry out: it involved inoculating a graft of a donor oyster and a nucleus (spherical foreign body) and placing both in a recipient oyster. At the end of 18 to 24 months, 60 - 80% of the recipient oysters will produce a cultured pearl.

By adopting these techniques for the farming of the species *Pinctada margaritifera*, French Polynesia cultures pearl oysters, and pearl farming is now the second biggest source of income for the local economy after tourism. This oyster that you find in other islands of the South Pacific, like in Fiji or Samoa, is the only one which can generate six ranges of pearly colour, including the black pearl which is emblematic of Tahiti. This particularity is clearly appreciated by the global market with an increasing number of buyers from Asian countries, who are diehard fans of these natural jewels with their unique and unequalled tones and shades.

'Le manteau est la membrane située à l'intérieur de l'opercule supérieur de l'huître, qui sécrète l'aragonite dans le cas de l'huître perlière.
'The outer layer is the membrane located on the inside of the upper operculum which, in the case of the oyster pearl, secretes the aragonite.

La biominéralisation est le processus par lequel un être vivant (bio) élabore une structure minérale dure destinée à le protéger d'agressions
(d'après wikipedia)
Biomineralization is the process by which a living being develops a hard mineral structure to protect itself from threats.

ACM Catamaran vous accompagne dans vos projets **100% Catamaran**

LOCATION

FORMATION

PROJETS

ACM, c'est une équipe de professionnels et de passionnés.

Seul, en groupe ou en famille, avec ou sans skipper, partez avec notre **service location multimarque** pour un week-end ou une semaine.

Grâce à nos **formations**, apprenez, progressez et devenez autonome à bord quel que soit votre niveau initial et vos capacités (stages de l'initiation jusqu'à chef de bord).

Concrétisez vos rêves d'achat/vente grâce à notre **accompagnement de projets** basé sur une expérience de plus de 15 ans dans le domaine.



SPÉCIALISTE CATAMARAN MULTIMARQUE : CATANA, FONTAINE PAJOT, LAGOON, LÉOPARD, NAUTITECH, OUTREMER



Boulevard Allègre
97 290 Le Marin Martinique

www.acm-caraibes.com

SIÈGE :
269, rue du 11 Novembre 1918
69 620 Le Bois d'Oingt

VOTRE CONTACT :
Éric Le Puil

04 78 15 98 63
eric.lp@acm-cata.com



Port du Gapeau
83 400 Hyères

www.acm-cata.com

Globe Sailor



don't stop me now



+ DE 10 ANS D'EXPERTISE ET DE PASSION !

AGENCE DE VOYAGES CROISIÈRES ET LOCATION DE BATEAUX



Conciergerie
7j/7 H24



Vos billets d'avion
à tarifs négociés



Réservation de
vos nuits d'hôtels



Vidéo souvenir de
votre croisière offerte



01 80 88 45 70

www.globesailor.fr